

Théâtre et adolescence

PAUL LEFEBVRE

LE THÉÂTRE pour adolescents est une zone incertaine. On le classe aisément avec le théâtre pour enfants — comme dans l'expression consacrée « théâtre pour l'enfance et la jeunesse » — alors qu'il se rapproche, tant par ses formes que par ses contenus, du théâtre pour le grand public. Et, si le théâtre pour adultes n'est pas accessible aux enfants, les adolescents, eux, sont à même de l'apprécier. Depuis une douzaine d'années, au Québec, une pratique théâtrale destinée spécifiquement aux « 12-18 » a pris une certaine importance. Tout au long du mois de mars, « L'Événement théâtre et adolescence » permettra de faire le point sur la question : la Maison-Théâtre présente un mini-festival de trois pièces pour adolescents et, parallèlement, le département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal organise un colloque ayant pour titre « Théâtre et adolescence ».

Présenter du théâtre pour adolescents fait partie du mandat de la Maison-Théâtre, rappelle Stéphane Leclerc, la directrice artistique. Et c'est parce que nous voulons davantage affirmer cet aspect de notre vocation que nous avons décidé de regrouper les spectacles que nous destinons au public adolescent. Lors des saisons précédentes, des spectacles comme *Sortie de secours* ou *Le Sous-sol des anges* ont eu de bonnes assistances, mais il y avait place à l'amélioration et, surtout, ils auraient pu se détacher davantage de la programmation destinée à l'enfance. C'est pourquoi, cette année, nous avons rassemblé de façon évidente nos spectacles pour adolescents. Nous avons demandé au comédien Yves Jacques, que les adolescents connaissent et admirent, d'être le porte-parole de l'événement. C'était nécessaire parce que le théâtre pour adolescent est en ce moment un champ en pleine expansion.

Cette idée que le théâtre pour adolescents soit en expansion au Québec est partagée par Hélène Beauchamp, l'organisatrice du colloque, spécialiste du théâtre pour l'enfance et la jeunesse et professeur au département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal : « La pratique québécoise, dans ce domaine, dit-elle, se développe d'une façon de plus en plus évidente. Ce qui n'est pas le cas pour la plupart des autres pays. La France, par exemple, observe notre évolution avec un mélange d'étonnement et de méfiance. Là-bas, pour parler aux adolescents de ce qu'ils vivent, on va avoir recours à des textes classiques comme *Aucassin et Nicolette*. La situation présente, au Québec, me permet de faire un « educated guess » : nous sommes en train de développer, en théâtre pour adolescents, une expertise de l'ordre de celle que nous possédons en théâtre pour enfants et qui nous vaut une réputation internationale. »

C'est à la toute fin des années 60 que commence à se développer ici un théâtre spécifiquement créé pour les adolescents. Dans le numéro 30 de la revue *JEU*, pu-

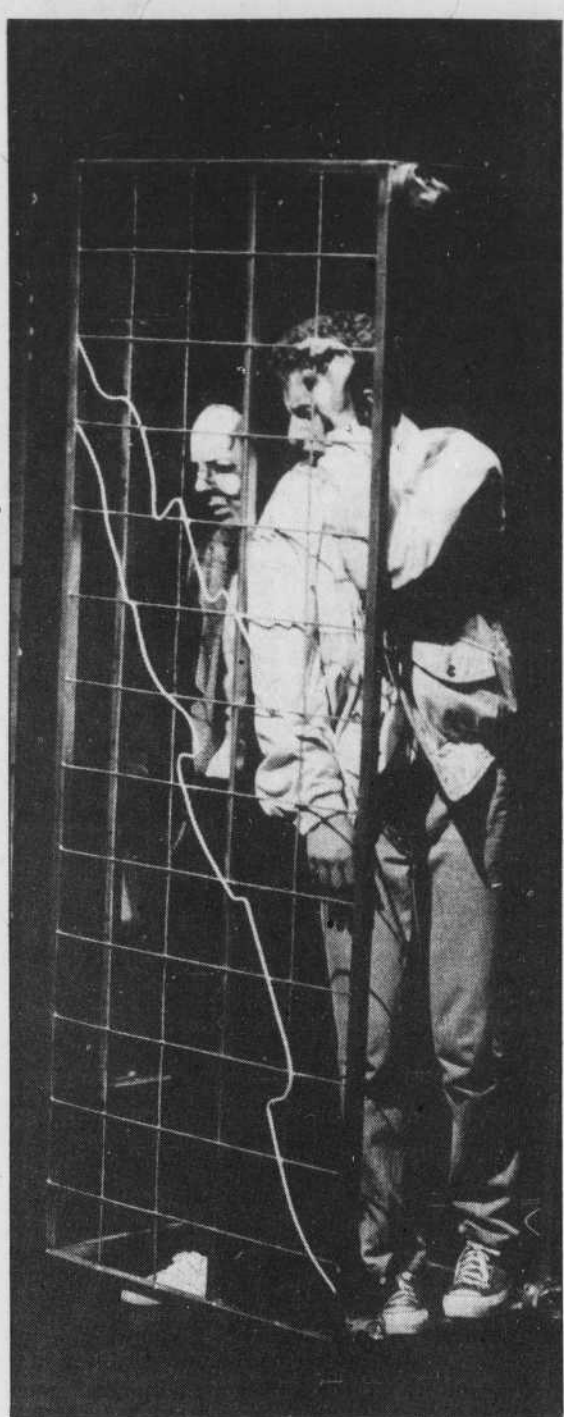


Photo Martin L'Abbé

Volte face, du théâtre Petit à petit.

blié en 1984, numéro thématique sur « adolescence et théâtre », Hélène Beauchamp a publié une recension des créations pour adolescents : quelque 75 spectacles de 1969 à 1984. Si, au début, plusieurs de ces spectacles étaient produits sous les auspices de la Nouvelle Compagnie théâtrale (laquelle, depuis 1963, présentait des

Suite à la page B-7

YVES BERGER

JEAN ROYER

YVES BERGER, directeur littéraire chez Grasset, n'est pas seulement l'un des personnages les plus puissants de la république des lettres françaises. Il est, surtout, un écrivain magnifique, même s'il se fait un peu rare. Avec trois romans publiés en 25 ans, il a prouvé qu'il a de la suite dans les idées. En effet, son plus récent, *Les Matins du Nouveau Monde*, creuse le sillon des deux précédents, *Le Sud* (1962, prix Femina) et *Le Fou d'Amérique* (1976).

Jamais peut-être aura-t-on vu un écrivain français aimer l'Amérique autant qu'Yves Berger. Dans son dernier roman, l'Amérique mythique est adorée à l'égal des mots. D'ailleurs, c'est avec ses mots exotiques, d'Indiens et de la nature américaine, que ce paradis de rêve vient au secours du mal de vivre de l'adolescent des *Matins du Nouveau Monde*. Car le livre de Berger est en partie autobiographique et se passe à Avignon durant la Deuxième Guerre. On y fait la connaissance d'un adolescent qui compense son mal de vivre par la chasse aux mots d'Amérique. Il est aidé en cela par la bibliothèque familiale où il peut lire Fenimore Cooper, Jack London et James Oliver Curwood, auxquels s'ajoutent le Jules Verne de *Nord contre Sud* sur la guerre de Sécession, et le Grand Nord tel que rêvé par Maurice Constantin-Meyer, prix Goncourt 1928 !

Car, d'une certaine manière, ce roman est aussi didactique qu'il est lyrique. Yves Berger se porte à la défense de Christophe Colomb, qui lui a ouvert l'espace imaginaire de l'Amérique, en même temps qu'il nous présente les personnages qui ont nourri sa jeune imagination, ceux de *La Case de l'oncle Tom* et d'*Autant en emporte le vent*, les Indiens de Fenimore Cooper, les généraux sudistes de la guerre de Sécession, les chercheurs d'or de Jack London, et même les Acadiciens de Longfellow. Toute cette mythologie se mêle à ce que vivait l'enfant des années 40 dans son propre pays défilé et occupé par les Allemands.

Ce qui frappe le lecteur de ce roman, c'est que ce fou d'Amérique est aussi un fou d'écriture. Le dernier livre de Berger restera comme le plus bel hommage aux mots qu'on puisse écrire. On se réjouit et l'on sourit alors avec l'auteur quand il place en épigraphe de son roman cette phrase de Gaston Bachelard : « Les mots ont besoin d'un berger. »

L'écrivain, me dit Yves Berger, c'est celui qui, dans la forêt du langage qui est commune à tous, arrive à tracer un chemin personnel et qui n'est confondu avec aucun autre. L'écrivain, c'est celui qui arrive à trouver ce que Céline appelait sa « petite musique ».

S'il n'a écrit que trois romans en 25 ans, Yves Berger ne s'en plaint pas. « Je n'écris pas beaucoup parce que c'est mon tempérament. Je suis comme le thé : il faut que j'infuse longtemps ! La thématique de mes livres est celle de tous les romanciers : la peur de la mort, le regret du temps qui passe, la mélancolie devant les amours qui se défont. Mais cette thématique, chez moi, passe par l'imagerie américaine. Je viens aux États-Unis, je parcours beaucoup le Canada et le Québec. Je prends des notes, je capture des images. Cela met des années à infuser. En général, au bout de cinq ans, je verse le thé. »

Cette Amérique qu'il raconte dans ses livres, si elle

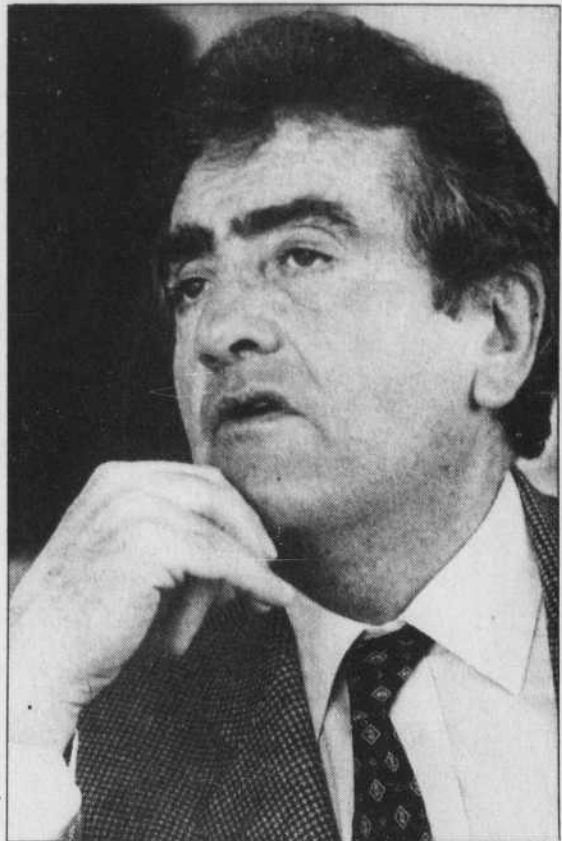


Photo Jacques Grenier

Le « berger des mots » comme l'entendait Gaston Bachelard.

□ Au pourchas des mots

n'est pas étrangère à certaines réalités comme l'accord de l'Indien avec la nature ou les micro-climats de la Caroline du Sud et de la Californie, devient surtout une Amérique mythique.

Aucun continent, rappelle Berger, n'a véhiculé les concepts de paradis terrestre, d'accord de l'homme et du monde autant que le nord-américain. On s'est fait une idée de l'Amérique infiniment plus emblématique qu'on a pu se faire une idée de l'Afrique où il y avait quand même des Noirs — la couleur repoussée — ou de l'Asie, qui a toujours gardé une sorte de mystère. Songez à tous ces rapports des soldats administrateurs, des coureurs des bois, des religieux, des hommes d'État, à partir de la découverte de l'Amérique jusqu'à la guerre de Sécession. C'est prodigieux ! Il y a là toute

Suite à la page B-2

SERGE TRUFFAUT

EN SEPTEMBRE 1962, des soldats de la garde nationale forment une haie à l'entrée de l'Université du Mississippi à Oxford. Ils ont été appelés afin de protéger la vindicte populaire l'étudiant noir James Meredith.

Le soir même, des millions de spectateurs assistent, par télévision interposée, à cette scène. Parmi eux, cinq jeunes musiciens de Chicago, Roscoe Mitchell, Malachi Favors, Joseph Jarman, Lester Bowie et Don Moye, regardent, impuissants, le spectacle banal de la bêtise humaine. Ils forment l'*Art Ensemble of Chicago*, qui, ce soir, joue au Spectrum.

Simultanément, quelque part entre Los Angeles et New York, le grand, le fabuleux Charles Mingus

exprime sa révolte à l'égard du racisme en composant *Fables of Faubus*. Gouverneur de l'Arkansas, Faubus était fanatiquement opposé à l'intégration raciale.

Pour la première fois dans l'histoire du jazz, un musicien raille explicitement un politicien. L'exemple de Mingus frappe l'imagination de nos jeunes artistes à un point tel que, tout au long des années 60, ils vont conjuguer musique avec politique.

À la sanglante rentrée scolaire de 1963, à Birmingham, en Alabama, aux révoltes des ghettos de Harlem, Philadelphie et Rochester en 1964 et de ceux de Newark, Détroit et du *West Side* de Chicago en 1966, correspond une radicalisation de la musique, sans précédent dans la véhémence.

Suite à la page B-5

Art Ensemble of Chicago

□ Les alchimistes du jazz



Le super-8 a-t-il une âme ?

Super 8 + Vidéo



L'affiche du 8e Festival international du film super-8 et de la vidéo du Québec.

MARCEL JEAN

ON DÉSIGNE généralement les différents supports cinématographiques par la largeur de la pellicule : 8, 16, 35 et 70 mm. C'est donc dire que c'est le format (ou, si vous voulez, le corps) de la pellicule qui sert à la désigner. Mais ces formats ne diffèrent-ils qu'en largeur, ou leur différence s'inscrit-elle plus en profondeur ? La disparition d'un format au profit d'un autre (ou au profit de la vidéo) se limite-t-elle à des considérations techniques ou — au contraire — a-t-elle des répercussions qui atteignent l'esthétique ?

En consultant le programme du 8e Festival international du super-8 et de la vidéo du Québec, on est tout de suite frappé par une chose : la vidéo fait maintenant son entrée dans un festival traditionnellement réservé à un format bien particulier. Une entrée qui, d'ailleurs, se fait en grandes pompes puisque la vidéo occupe déjà près de 40 % de la programmation.

Une telle pénétration, dès la première année, ne peut que laisser songeur. Qu'arrive-t-il au super-8, format qui est, depuis longtemps, associé au cinéma d'amateurs, au cinéma fait en toute liberté, au cinéma qu'on tourne dans les écoles, au cinéma des jeunes, des pauvres et des expérimentateurs ? La question se pose d'autant plus que Jean Hamel, directeur du festival du super-8 depuis déjà deux ans, ne cache pas sa volonté de voir son festival se transformer pour devenir celui du « jeune cinéma », quel que soit le format dans lequel ce cinéma est amené à exister.

« On nous a associés au format super-8, affirme Jean Hamel, alors qu'on voulait être le lieu de diffusion de la jeune relève (il faut parler de « jeune relève » parce que le terme « relève » désigne généralement des cinéastes comme Yves Simoneau). Dans la mesure où le super-8 demeure le format de pro-

Suite à la page B-7

ROGER MAGINI
SAINT COOPERBLACK

ROGER MAGINI SAINT COOPERBLACK

Chaque récit analyse, avec perspicacité, les rapports du Moi au monde. Et tout cela est écrit d'une main de maître. En lisant ces nouvelles, on pense à Kafka et à Borges. Et, en plus, cet écrivain a un style bien à lui.

Guy Ferland, *Le Devoir*

LES HERBES ROUGES NOUVELLES

CORRIVEAU/DE BELLEFEUILLE À DOUBLE SENS

- Voilà donc la modernité au centre d'un singulier débat épistolaire entre deux écrivains qui, à partir d'une quarantaine de lettres, discutent de l'activité et de l'actualité littéraires.
- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la modernité et que vous n'avez jamais osé demander.

DIFFUSION:
QUÉBEC LIVRES

À DOUBLE SENS
ÉCHANGES SUR QUELQUES PRATIQUES MODERNES
ESSAI



LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

L'Uneq a dix ans — L'Union des écrivains québécois (Uneq) fêtera ses 10 ans d'existence le 21 mars prochain. Fondé en 1977 sous la présidence de Jacques Godbout, le syndicat travaille à défendre les intérêts des auteurs et participe à la vie littéraire québécoise. Cette semaine, l'Uneq organisait un important colloque sur « L'Avenir du français au Québec », dont nous rendrons compte dans nos pages samedi prochain le 14 mars.

Le calendrier du printemps de

L'Uneq comporte diverses activités : la remise du prix Nelligan (lundi à la BN); une projection spéciale du film d'Yves Simoneau, *Les Fous de Bassan*, d'après le roman d'Anne Hébert (au cinéma Outremont, le 21 mars); une exposition intitulée « Les écrivains s'illustrent », à la galerie Aubes 3935 et réunissant des oeuvres en arts visuels réalisées par des écrivains (J. Godbout, P. Vadeboncoeur, F. Charron, R. Giguère, P. Gauvreau, etc. — vernissage le 22 mars); « Cinéma et littérature », à la Cinéma-thèque québécoise (14-18 avril); soirée de lecture publique à la Bibliothèque nationale mettant en vedette les invités de la Rencontre québécoise internationale des écrivains (26 avril); exposition de reliures d'art réalisées par l'atelier La Trancheville et regroupant une quarantaine des meilleurs titres de la littérature québécoise actuelle (inaugurée à la BN le 25 mai).

Aux éditions Leméac — Le nouveau directeur littéraire des éditions Leméac, Pierre Filion, prendra son poste à plein temps au mois d'avril. Il est, cependant, en mesure de nous annoncer le programme d'édition du printemps chez Leméac, tel que préparé en partie par son prédécesseur, Yves Dubé, qui dirige maintenant Guérin littérature.

Chez Leméac, on publiera, d'ici l'été, une douzaine de titres. Dans la collection « Roman québécois », on annonce *L'Écrit-vent*, de Benoît Fradette, *Retour II*, de Paquerette Villeneuve, *Le Mercenaire* de LG2, de Roger Delisle. Dans la collection « Poche/Québec », on retrouvera,

entre autres, *Mon cheval pour un royaume*, de Jacques Poulin, *Le Sang du souvenir*, de Jacques Brosard, et *Dictionnaire de moi-même*, de Jean Éthier-Blais. En poésie, un seul titre : *Qui ose regarder*, de Jacques Ouellet. Dans la collection « Théâtre Leméac », on publiera des textes de Suzanne Aubry, Jean Barbeau et Michel Tremblay.

Chez Olivier — Une conférence-débat sur la société civile et les relations avec l'État, intitulée « La culture politique au Québec », aura lieu le mercredi 11 mars à 19 h 30 à la librairie Olivier (3527, rue Lacombe). Les participants seront Régine Robin, sociologue à l'UQAM, Christian Morissonneau, géographe, Michel Morin, philosophe, Paul-André Comeau, rédacteur en chef du DEVOIR, et Jean Éthier-Blais, chroniqueur littéraire au DEVOIR. Ces conférenciers aborderont le thème du dernier numéro du magazine *Vice versa*. Réservations : 739-3639.

Prix Nelligan — C'est le lundi 9 mars, à la Bibliothèque nationale, que sera remis le prix de poésie Émile-Nelligan, qui couronne l'oeuvre d'un poète âgé de moins de 35 ans. Le jury a retenu cette année, en finale, les oeuvres suivantes : *Amélie intérieure* (VLB éditeur), d'Alain Blanchet; *Terroristes d'amour* (VLB éditeur), de Carole David; *Lumières* (éditions de la NBJ), de France Mongeau; *Jusqu'à la moelle des fièvres* (Écrits des Forges), de Clarisse Tremblay, et *L'Usage du réel* (éditions du Noroit), de Robert Yergeau. Une bourse de \$ 3 000 et une médaille à l'effigie de Nelligan sont remises au lauréat ou à la lauréate.

Exposition — La Bibliothèque nationale soulignera le 150^e anniversaire de la naissance de Pamphile Le May par une exposition consacrée au

poète et bibliothécaire que fut l'auteur des *Gouttelettes*. L'exposition sera inaugurée le lundi 16 mars à 17 h.

Atelier — Le sixième atelier d'écriture de la Société littéraire de Laval sera donné par l'écrivain Bruno Roy, le mardi 10 mars à 19 h 30 à l'école Val-des- Arbres (3145, rue du Saguenay, à Duvernay).

Place aux poètes — Le mercredi 11 mars à 21 h, à Place aux poètes, Janou Saint-Denis propose une soirée de poésie-jazz avec Patrick Grimond accompagné du guitariste-compositeur Michel Morissette. On entendra des poèmes de Vian, Aragon, Prévert, Desnos, Ferré.

Les ondes littéraires — Demain à TVFQ, à 21 h 30, l'émission *Apostrophes* est consacrée aux « livres du mois ». Bernard Pivot reçoit Françoise Sagan, Jean-Noël Kapferer, Yves Salgues, Peter Man et Uri Dan. Au réseau Quatre Saisons, à 22 h ou 22 h 30, on ne le sait plus, c'est la dernière de l'émission *Claude, Albert et les autres*. L'émission sur les livres doit revenir sans Claude Jasmin, qui fera ses adieux demain. Selon nos informations, Quatre Saisons ne lui a pas encore trouvé de remplaçant. À la radio communautaire CIBL-FM, Yves Boisvert lit des poèmes de Jacques Brault, demain soir à 19 h à l'émission *Textes*. Demain à 13 h à Radio-Canada, à l'émission *Rencontres*, Denise Bombardier interviewe l'écrivain Hélène Carrère d'Encausse sur *La Montée du sentiment religieux en URSS* (en reprise mardi à 23 h 15). Le mercredi 11 mars à 22 h, au réseau FM de Radio-Canada, dans la série « La pensée captive », réalisée par André Major, c'est Éva Le Grand qui répond aux questions de Jean-Pierre Myette sur l'écrivain tchèque (vivant à Toronto) Josef Skvorecky.

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

LITTÉRATURE

Françine Noël, *Maryse*, préface de Lise Gauvin, VLB éditeur, coll. « Courant », 444 pages. Voici enfin *Maryse* en format de poche. Pour ceux, peu nombreux il est vrai, qui n'ont pas lu ce très beau roman lors de sa parution en 1983, c'est l'occasion idéale de ce remettre dans l'univers fascinant et excitant des études universitaires de la fin 60 et du début des années 70. Francine Noël a admirablement réussi à décrire des « types » et des comportements qui n'ont pas changé depuis. Son écriture efficace perce la carapace des personnages et rend un son touchant.

Monique Larue, *La Cohorte fictive*, Les Herbes rouges, 121 pages. La littérature québécoise se porte bien, merci ! Voici, en effet, une autre réédition d'un roman paru, cette fois-ci, en 1979. On ne devrait peut-être pas classer ce livre dans le genre « roman ». Car cet ouvrage échappe aux genres. Monique Larue mélange adroitement témoignage, récit, conte, histoire, documentaire, portrait, plaidoyer, etc. Bref, on sent, à travers ce livre, que la fiction et la réalité sont étroitement liées dans l'acte de la création (biologique ou littéraire).

Edward von Keyserling, *Versant sud et Été brûlant*, romans traduits de l'allemand par Jacqueline Chambon et Peter Krauss, Actes sud, 121 et 91 pages. Né en 1855 et mort en 1918, Edward von Keyserling est le plus digne représentant de l'impressionnisme allemand en littérature. Dans ces deux romans, où se mêlent inextricablement la passion et l'ambition, l'auteur utilise la lumière et ses variations pour décrire l'aristocratie baltique.

August Strindberg, *Mariés !*, récits et nouvelles, traduits du suédois par Pierre Morizet et Eva Ahlstedt, Actes sud, 367 pages. Strindberg exagère tout de même un peu dans ces quelque 40 récits sur des relations de couple. Il ridiculise le mariage et assassine toutes les féministes. Son ton abrupt, percutant, sentencieux et son style relâché témoignent de l'urgence des choses qu'il avait à dire.

Georges Vigarello, *Le Propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Point/Histoire, H92, 283 pages. La propreté a à voir avec les civilisations, les mentalités, l'histoire, les comportements et, surtout, l'imaginaire. En effet, les conceptions religieuses et philosophiques du corps contrôlent nos habitudes hygiéniques. C'est ce qui ressort de ce merveilleux livre sur l'évolution des pratiques de l'hygiène depuis le Moyen Âge.

LANGUE

Liberty/Liberté, Watch la langue, collectif, 73 pages. Un vieux débat refait surface. Quel est l'avenir de la langue française au Québec ? En plus des collaborateurs réguliers de la revue, un anglophone, deux immigrés, une linguiste, une journaliste et même un mathématicien font le tour de la question dans ce numéro spécial offert au prix symbolique de 101 cents. En fait, il manque seulement le point de vue de la nouvelle génération... qui est la première concernée, il me semble...



La nouvelle, le clip de l'écriture

LES REVUES

CAROLE DAVID

EST-CE parce que la nouveauté est à bout de souffle, piétine dans la répétition qu'elle substitue à l'invention la pure et simple sur-rendre quand il est question de parler de la nouvelle ? Ce genre semble être devenu une source d'inspiration non seulement pour les écrivains, mais aussi pour les dramaturges en quête d'émotions brutes et d'esthétiques différentes. Cette relève qu'on attend en poésie et qui ne vient pas se cacherait-elle dans les coulisses de la nouvelle ?

Dans les revues, on a depuis longtemps noté le virage romanesque aux dépens de la poésie. La revue *XYZ* s'est définie, dès sa fondation en mars 1985, comme le porte-étendard de cette écriture qui cherche le

désir de perfection dans un temps séquentiel. Le clip de l'écriture, la nouvelle, s'associe à d'autres formes accélérées empiriquement construites sur l'accumulation d'images fortes, palliatifs de l'image pure. D'un côté, cette écriture à effets de mode pulvérise le monde littéraire; de l'autre, elle nous ramène à une conception presque BCBG de l'écriture où les lois du genre doivent être absolument respectées.

En exploitant un créneau inédit, XYZ faisait la preuve du dynamisme existant dans ce domaine, car déjà plusieurs écrivains pratiquaient le genre : des revues — *Les Écrits du Canada français*, *Moeblis* et *Liberté* — ont publié à plusieurs reprises des nouvelles; le prix Adrienne-Choquette, créé en 1980 par Simone Busières pour promouvoir ce genre particulier, nous a révélé des auteurs comme Monique Proulx et J.-C. Gagnon; la société Radio-Canada a, elle aussi en 1985, lancé un concours dans

le but de susciter un plus grand intérêt pour la nouvelle. À Québec, la maison d'édition L'Instant même se spécialise dans la publication de recueils de nouvelles et elle publiera désormais le lauréat ou la lauréate du prix Adrienne-Choquette, décerné au Salon du livre de Québec. Quand on connaît la qualité relative des oeuvres primées par le prix Robert-Cliche, on ne peut que se questionner sur le système qui produit des prix ne servant qu'à garantir en quelque sorte une littérature sur mesure.

Alors que prix et circuits de diffusion sont maintenant en place, reste à savoir si les auteurs ont l'étoffe des héros.

Un des directeurs de la revue XYZ, Gaëtan Lévesque, ne se plaint pas tant d'une pénurie de textes et d'auteurs potentiels que de l'absence d'un discours critique et de réflexion sur ce nouvel art. « Nous avons de la difficulté, dit-il, à trouver des articles pour notre rubrique "Intertextes". Les auteurs n'ont pas encore amorcé de réflexion sur leur pratique d'écriture. » Non seulement il n'existe pas de véritables textes théoriques sur « l'art de la nouvelle », mais les critiques littéraires sont parfois impuissantes à formuler des commentaires pertinents.

Il n'est d'ailleurs pas étonnant qu'une revue comme XYZ veuille assumer la couverture de la nouvelle d'un bout à l'autre. Car ce périodique met les bouchées doubles : à chaque numéro, il présente une entrevue avec un auteur de nouvelles; ce mois-ci, Daniel Gagnon, lauréat du prix Moisson, répond aux questions de Jacques Bélisle; on publie des inédits d'ici et d'ailleurs. En plus de la rubrique « Intertextes », le lecteur de nouvelles peut aussi avoir un aperçu de ce qui se publie au Québec et à l'étranger, dans la chronique « Sur deux colonnes ». Ces comptes-rendus ont manifestement tendance à privilégier la critique « constructive ».

comme si le premier âge de la nouvelle devait passer inévitablement par le manque de recul critique.

Curieusement, cette revue a publié davantage de nouvelles écrites par des hommes alors que les femmes excellent d'habitude dans ce genre de récits brefs. « Tout simplement une question de hasard, nous répond Gaëtan Lévesque, c'est pour quoi nous avons tenté de rétablir ce déséquilibre en consacrant le cinquième numéro à des auteurs féminins. »

Dans le tout dernier numéro (hiver 1987), on pourra lire, entre autres, trois nouvelles sous le signe de l'érotisme : « Le vieux voyageur », de Daniel Gagnon, dans la plus pure tradition masculine; « L'initiation de Don Juan », de Charlotte Boisjoli, et « Montréal moite », d'Anne Dandurand, dans une tradition qui n'en est pas encore une puisque les femmes, du moins au Québec, ont peu écrit de romans ou de récits dits érotiques. Charlotte Boisjoli donne dans le genre littérature de second rayon tandis qu'Anne Dandurand fait le

portrait en quelque sorte d'une femme (fantasmée ou réelle) qui représenterait, un peu à la manière d'un cliché, la femme de l'après-féminisme. La publication d'une nouvelle de cet auteur dans un numéro de *La Vie en rose*, « Tenter l'érotisme » (septembre 1985) avait provoqué un premier véritable débat sur la question de l'érotisme dans les textes de femmes. Celui que publie aujourd'hui l'auteur dans XYZ suscite les mêmes interrogations.

Si « la revue de la nouvelle » répond à un besoin et correspond à une humeur de mode, il faudrait toutefois qu'elle n'oublie pas de soigner davantage sa présentation matérielle et de se faire une toilette typographique : ses maquettes anonymes et la présentation des textes ne réussissent pas à attirer l'oeil et, surtout, affichent un look qui risquerait de désorienter le lecteur souvent en quête de son image par le biais des revues et périodiques. Bref, un *lifting* s'impose, ne serait-ce que pour avoir l'impression d'appartenir à son temps.

YVES BERGER au pourchas des mots

Suite de la page B-1

une idée de l'Amérique comme mythe, comme Terre promise. Il ne faut pas oublier qu'après la guerre de Sécession, le grand mouvement migratoire qui s'est fait de l'Amérique au Nouveau est un mouvement fondé sur des choses aussi sensibles que la faim, la misère, la persécution politique, l'oppression religieuse. À partir de là, ces malheureux considèrent l'Amérique comme leur seul espoir. Ils avaient une vision très paradisiaque de l'Amérique.

« Ce dont mon livre rend compte, c'est justement la naissance du mythe américain chez un petit garçon qui subit un malheur vrai : la défaite de son pays, l'occupation allemande avec ce que cela engendre, soit la mort et la faim. L'enfant que j'étais a rêvé sur l'Amérique à partir du moment où lui trouvait que le monde *hic et nunc* lui faisait mal et ne lui convenait pas. *Les Matins du Nouveau Monde* raconte la genèse du rêve américain en moi. »

Cela commence par un détour que fait Christophe Colomb à Avignon chez l'adolescent. « Par ce détour symbolique qui agace les historiens parce qu'ils ne le savaient pas — c'est moi qui le leur ai appris ! — Christophe Colomb m'ouvre le continent américain et le découvre pour

moi. Et puis, peut-être — cela me plairait — me charge-t-il de défendre sa mémoire, qui est très attaquée. »

En fait, dans son roman, Yves Berger utilise le mythe au moment où il est presque en train de disparaître dans une littérature entamée par les sciences humaines.

« C'est vrai qu'on assiste à une diminution très importante de la qualité de la fiction, qui est en butte à l'attaque des sciences humaines. Le Français que je suis est frappé de cela au Québec : le roman attire moins les Québécois que les sciences humaines. » Le directeur de Grasset suit de près depuis longtemps la littérature québécoise, qu'il a été l'un des premiers à défendre sur la place de Paris. L'éditeur de Jacques Brault, Jean Basile, Marie-Claire Blais, puis d'Antoine Maillet et de Michel Tremblay, garde toujours sa confiance en notre littérature, même si, selon lui, l'époque du *joual* des années 1960 a considérablement retardé ses possibilités de succès.

Défenseur de la littérature de fiction, Yves Berger croit que partout, en France comme au Québec, « le mal que les sciences humaines font à la langue de la fiction et à la langue française tout court est un mal considérable. On le voit dans les manuscrits tous les jours, dit-il. Les mots qui sont faits pour traduire des concepts ou des réalités économiques,

voilà les retrouvez dans le langage de la fiction. Roger Caillois a dit quelque chose de très juste quand il affirmait que, dans les livres de fiction, on ne devrait jamais employer un mot de plus de quatre syllabes. »

Pour l'écrivain, les mots de l'imaginaire sont les plus forts. Toujours. Dans *Les Matins du Nouveau Monde*, c'est à la mort de sa mère que l'enfant se lance au pourchas des mots d'Amérique. Il s'émue des noms d'Indiens mais aussi de la faune qui habite le continent mythique. Aujourd'hui, me confie Yves Berger, le grand livre d'Audubon sur les oiseaux d'Amérique trône dans sa maison, sur un lutrin d'église. C'est ce même livre qui lui a servi à écrire un des chapitres de son roman. D'autres pages lancent aussi les mots dans le vent ou sur une carte d'Amérique avec un lyrisme superbe. Voici le berger des mots.

« Un philosophe dirait de moi que je suis un nominaliste, c'est-à-dire quelqu'un pour qui toutes les réalités viennent des mots. Ma vie profonde, c'est les mots. Je mène une vie très heureuse de directeur littéraire. Mais j'éprouve le besoin de me recueillir, de me rééquilibrer. Sinon, je ne serais pas écrivain. Les mots, on les attrape avec des mots. Je suis fier d'avoir un vocabulaire riche. Je me le suis fait durant la guerre. Quand mon père était absent, je m'amusais à faire des listes de mots. Au fond, je me faisais un dictionnaire à moi, miniature, choisi. Je marquais les mots avec leur définition. Si elle était longue dans le dictionnaire, je la raccourcissais. Le lendemain matin, je révisais mes mots. Le vocabulaire riche que j'ai, il a commencé là. Oui, les mots appellent les mots... »

— Jean Royer

Champigny
Librairie Champigny inc.
4474, rue St-Denis
Montréal (Qué.)
844-2587
Obtenez jusqu'à 20% en coupons-rabais
9H à 21H - SEPT JOURS

MAINTENANT EN FORMAT DE POCHE
MARYSE
de Francine Noël
L'histoire d'une génération qui, voulant porter l'imagination au pouvoir, s'est permis tous les espoirs.
Un des meilleurs romans des années 80!
Offert en format poche, à prix populaire, avec une préface de Lise Gauvin et un choix de critiques.
444 pages — 9,95\$
vlb éditeur La petite maison de la grande littérature

LOISIR & SOCIÉTÉ
SOCIETY AND LIBRARY
Participation, consultation et sociétés
Citizen involvement and societies
Presses de l'Université du Québec

Revue d'envergure internationale consacrée à l'étude du loisir
• publication semestrielle
• études empiriques ou fondamentales
• numéros thématiques
• contributions de tous les continents
• articles, notes de recherche, comptes rendus en français ou en anglais
• résumés en français, anglais et espagnol

Derniers numéros parus
Dimensions psychologiques de l'expérience de loisir (Vol. 7, #1)
Dimensions commerciales du loisir (Vol. 7, #2)
Territoire, espace et aménagement (Vol. 8, #1)
Perspectives canadiennes (Vol. 8, #2)
Participation, consultation et sociétés (Vol. 9, #1)

A paraître
Modes de vie et changement social (Vol. 9, #2) (03/87)
Les musées en transition (Vol. 10, #1) (05/87)
Sociologie du loisir (Vol. 10, #2) (11/87)
Loisir et tourisme (Vol. 11, #1) (06/88)

Abonnement (2 numéros)
Individus:
Courant: 20 \$
Étudiant: 16 \$
Institutionnel:
Canada: 30 \$
Étranger: 35 \$

Au numéro:
Canada: 12,50 \$
Étranger: 17,50 \$

Commander à:
Presses de l'Université du Québec
C.P. 250
Sillery (Québec)
G1T 9Z9

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Aujourd'hui 7 mars de 14h à 16h

LIBERTY
Watch the language!
Spécial: 101c

samedi 14 mars de 14h à 16h
MARCEL FOURNIER
auteur de
L'entrée dans la modernité

EDITIONS SAINT-MARTIN

samedi 4 avril de 14h à 16h
JACQUES BOULERICE

Venez regarder avec nous
APOSTROPHES
le dimanche à 14h30

1120, av. Laurier ouest
outremont, montréal
tél.: 274-3669

Indépendance
Publication des Indépendantistes Canadiens-Français
Numéro 1-2, Hiver 1987:
Dossier spécial — Le Mouvement des Patriotes, essai d'interprétation historique et politique; Editorial — Manifeste des ICF; Analyse — Définissons notre appartenance nationale; Lettre ouverte — Pour une coalition populaire anti-libérale; Commentaire — Selon Claude Castonguay, libéralisme et nationalisme sont incompatibles; Courants d'idées — Du pacifisme au neutralisme actif.
Indépendance est disponible dans les bonnes librairies de Montréal et de Québec ou on peut se la procurer en envoyant un chèque de 3,00 \$ (plus 0,68 \$ frais de port) établi à l'ordre de Marc Severson/ICF, 4552, av. Henri-Julien, Montréal H2T 2C8.

Le magazine littéraire
magazine littéraire
ITALIE aujourd'hui
Anthony Burgess
Pierre Joris
Michel Ragon
Elizabeth Roudinesco
sur WITTGENSTEIN par Sir ALFRED AYER
Maintenant disponible chez votre libraire.
(Diffusion Prologue)

Le SOLDE ANNUEL

Jusqu'à 80%
du 7 au 17 mars* *ça m'intéresse!*

C'est le temps d'épargner en vous procurant les publications gouvernementales à un prix des plus intéressants.

Profitez de ce solde dans nos librairies ou par commande postale, en utilisant cette annonce comme bon de commande.

Plusieurs affiches, cartes, disques et diapositives sont également vendus à rabais dans nos magasins seulement. Venez faire un tour.

Titre	Code	Prix rég.	% solde	Prix de solde	Quantité désirée	TOTAL
Art et patrimoine						
Artisan forgeron	04418-0	19,95 \$	69%	6,00 \$		
Art, architecture, environnement	22143-2	14,00 \$	50%	7,00 \$		
Catalogue collectif des impressions québécoises, 1764-1820	21885-4	40,00 \$	70%	12,00 \$		
La céramique	02898-5	15,95 \$	81%	3,00 \$		
La céramique québécoise ancienne, collection Fortier-Tourangeau	19436-5	8,95 \$	66%	3,00 \$		
Le creamware	11677-2	14,95 \$	73%	4,00 \$		
Découvrir la Grande-Allée	21314-0	9,95 \$	49%	5,00 \$		
Du manuscrit à l'ordinateur	13294-4	6,95 \$	56%	3,00 \$		
L'Eglise catholique et la société du Québec, Grand héritage, tome 2	21569-9	35,00 \$	74%	9,00 \$		
L'Eglise catholique et les arts au Québec, Grand héritage, tome 1	04423-0	24,95 \$	71%	7,00 \$		
L'estampe						
Florales internationales de Montréal, 1980 (Album souvenir)	14758-7	15,00 \$	66%	5,00 \$		
Louisiane créole	21463-5	37,90 \$	71%	11,00 \$		
Musée du Québec: 500 oeuvres choisies	19900-0	39,95 \$	80%	8,00 \$		
Musée du Québec: 500 oeuvres choisies (éd. de luxe)	19935-6	49,95 \$	49%	25,00 \$		
Oeuvres d'art des travaux publics... ou la loi du un pour cent	13435-3	15,00 \$	80%	3,00 \$		
Par temps de pose	19441-5	9,95 \$	69%	3,00 \$		
Le patrimoine agricole et horticole au Québec	21224-1	9,95 \$	69%	3,00 \$		
Postes de traite de fourrure sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais	12174-9	9,95 \$	49%	5,00 \$		
Québec 84: L'art d'aujourd'hui	21317-3	8,95 \$	77%	2,00 \$		
Recueil des ententes internationales du Québec	21424-7	15,00 \$	66%	5,00 \$		
La Renaissance et le Nouveau Monde	21311-6	49,95 \$	80%	10,00 \$		
Les terres cuites grossières des latrines de la maison Perthus	11080-9	6,95 \$	71%	2,00 \$		
Le trésor du grand siècle	21316-5	12,95 \$	76%	3,00 \$		
Vallée du Richelieu: introduction à l'histoire et au patrimoine	13138-3	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Les artisans traditionnels de l'Est du Québec	04394-3	8,00 \$	75%	2,00 \$		
Beauport, de la côte à l'arrière-pays, ses paysages et ses traditions	13388-4	5,00 \$	40%	3,00 \$		
Boucherville: répertoire d'architecture traditionnelle	04411-5	7,00 \$	71%	2,00 \$		
Calixa Lavallée: répertoire d'architecture traditionnelle	13387-6	8,00 \$	50%	4,00 \$		
Cap-Chat, cahier du patrimoine no 1	03339-9	4,00 \$	50%	2,00 \$		
Les maîtres-potiers du Bourg St-Denis, 1785 à 1888	03347-2	4,00 \$	75%	1,00 \$		
La parole changée en pierre, art esquimau	03855-4	9,00 \$	44%	5,00 \$		
Le patrimoine architectural du Pontiac	12803-3	14,95 \$	79%	3,00 \$		
A la découverte du passé	01078-5	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Les armures de la Nouvelle-France	03408-2	3,95 \$	74%	1,00 \$		
Arthur Tremblay, forgeron de village	03853-9	3,95 \$	49%	2,00 \$		
La Batterie royale	03404-1	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Comment restaurer une maison traditionnelle, 2 ^e édition	19606-3	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Disciple de St-Crépin	02983-5	3,95 \$	74%	1,00 \$		
L'édition au Québec de 1960 à 1977	12524-5	5,50 \$	81%	1,00 \$		
L'impression du Canada par les Bastonnais	02475-2	3,95 \$	49%	2,00 \$		
Ma femme, ma hache et mon couteau croche	02984-3	3,95 \$	74%	1,00 \$		
La maison Maizerets, Le château Bellevue	03785-3	3,95 \$	49%	2,00 \$		
Mémoires d'un simple missionnaire, le Père Joseph-Etienne Guindard, omi	04737-3	4,50 \$	77%	1,00 \$		
Les Nunavut, Inuit au cœur des terres	04731-6	3,95 \$	74%	1,00 \$		
La Place Royale, ses maisons et ses habitants, 3 ^e édition	02850-6	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Le Québec de 1850 en lettres détachées	21318-1	8,95 \$	44%	5,00 \$		
Le Sevestre et la Nouvelle-France	21310-8	5,95 \$	66%	2,00 \$		
Sur la scène et dans la coulisse	12172-3	4,95 \$	79%	1,00 \$		
La vie et l'œuvre de François Malepart de Beauport, 1740-1794	04195-4	3,95 \$	74%	1,00 \$		
Les vieux murs témoignent	03405-8	3,50 \$	71%	1,00 \$		
Témoins de la vie musicale en Nouvelle-France	13136-7	5,95 \$	83%	1,00 \$		
Drapeau québécois brochure	00797-1	4,95 \$	79%	1,00 \$		
Le blockhaus de Lacolle	19768-1	2,50 \$	60%	1,00 \$		
La chapelle des Culbert, Berthierville	04052-7	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Les églises et le trésor de St-Pierre de la Rivière-du-Sud	03419-9	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Les églises et le trésor de Berthierville	03412-4	2,50 \$	60%	1,00 \$		
L'église et l'enclos paroissial de Saint-Mathias de Rouville	03414-0	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Le manoir du Tonnanour	14140-8	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Les monuments historiques de L'Assommoir	03415-7	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Le phare de Pointe-des-Monts	03870-3	2,50 \$	60%	1,00 \$		
La prison des plaines d'Abraham	03413-2	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Amérique française	02527-0	7,95 \$	49%	4,00 \$		

Titre	Code	Prix rég.	% solde	Prix de solde	Quantité désirée	TOTAL
Folle aventure en Amérique, la Nouvelle-France: dossier						
Folle aventure en Amérique	07849-3	5,25 \$	61%	2,00 \$		
la Nouvelle-France: dossier individuel	19144-5	14,00 \$	71%	4,00 \$		
La petite histoire de la traversée de Lévis	19593-3	5,95 \$	66%	2,00 \$		
Le Saguenay - Lac Saint-Jean	02958-7	12,50 \$	68%	4,00 \$		
Les hommes dans les pays froids	08027-5	5,60 \$	64%	2,00 \$		
Construction - Habitation - Transport						
Analyse de l'industrie de la construction du Québec, 1984	22395-8	7,95 \$	37%	5,00 \$		
Code de construction & d'inspection des chaudières & appareils sous pression	19144-5	14,00 \$	71%	4,00 \$		
Manuel du grutier	22057-4	22,95 \$	52%	11,00 \$		
L'accessibilité aux immeubles pour les personnes handicapées	22149-9	4,95 \$	39%	3,00 \$		
Catalogue des normes québécoises, 1985	21911-3	9,95 \$	49%	5,00 \$		
Urbanisme et économie d'énergie	21212-6	9,95 \$	69%	3,00 \$		
L'efficacité énergétique des bâtiments de maçonnerie et de béton	12149-1	12,95 \$	53%	6,00 \$		
Système de comptabilité pour les coopératives d'habitation	19877-0	29,95 \$	69%	9,00 \$		
L'eau et l'aménagement du territoire	04938-7	12,00 \$	50%	6,00 \$		
Répertoire des cantons	14657-1	5,25 \$	81%	1,00 \$		
Répertoire des informations du gouvernement sur l'aménagement du territoire	19636-0	19,95 \$	79%	4,00 \$		
Hauts lieux sous les ponts et viaducs du Québec	21028-6	6,95 \$	56%	3,00 \$		
Recherche sur les transports au Québec	19945-5	8,95 \$	77%	2,00 \$		
Démographie						
L'avenir démographique du Québec	21589-7	9,95 \$	49%	5,00 \$		
Démographie québécoise: passé, présent et perspectives	19882-0	20,00 \$	50%	10,00 \$		
Perspectives démographiques infrarégionales, 1981-2001	21590-5	20,00 \$	50%	10,00 \$		
Perspectives démographiques régionales, 1981-2006, 2 ^e édition	21885-9	20,00 \$	50%	10,00 \$		
Éducation						
Analphabetisme et alphabétisation au Québec	03848-9	4,75 \$	78%	1,00 \$		
Comptabilité générale, vol. 1: leçons 1 à 10	10379-6	8,95 \$	55%	4,00 \$		
Grandir avec la télévision: télévision & valeurs dans le projet éducatif	19260-9	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Marie-Hélène & Jean-François face à la télévision, l'école, la rue (ab.)	19350-8	3,95 \$	74%	1,00 \$		
Marie-Hélène & Jean-François face à la télévision, l'école, la rue (int.)	19416-7	24,95 \$	80%	5,00 \$		
Pour une meilleure qualité des logiciels	22023-5	2,00 \$	50%	1,00 \$		
Sayabec, le résultat d'une lutte et le début d'un combat	21359-5	9,95 \$	79%	2,00 \$		
Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires	19411-8	6,95 \$	56%	3,00 \$		
Langue						
Les activités socio-économiques et le français au Québec, tome 1	21583-0	14,95 \$	73%	4,00 \$		
L'appartenance des entreprises: le cas du Québec en 1978	21655-6	9,95 \$	69%	3,00 \$		
Cheminements scolaires des francophones, anglophones, allophones...	22249-7	17,95 \$	49%	9,00 \$		
La crise des langues	21935-2	23,95 \$	49%	12,00 \$		
Décideurs et gestionnaires	22174-7	21,25 \$	48%	11,00 \$		
Économie et langues	22175-4	14,95 \$	53%	7,00 \$		
L'éducation et le français au Québec Tome IV	21584-8	19,95 \$	49%	10,00 \$		
Traduction et qualité de la langue	22159-8	8,95 \$	55%	4,00 \$		
La langue française au Québec	22313-1	15,30 \$	41%	9,00 \$		
Le parler populaire du Québec et des régions voisines: atlas linguistique	11975-0	90,00 \$	70%	27,00 \$		
Rédaction des lois: rendez-vous du droit et de la culture	04775-3	10,00 \$	50%	5,00 \$		
Le statut culturel du français au Québec	21603-6	19,95 \$	69%	6,00 \$		
Traduction et qualité de la langue	21443-7	12,95 \$	69%	4,00 \$		
Trois états de la politique linguistique du Québec	19948-9	8,95 \$	77%	2,00 \$		
Loisirs						
L'Aquarium de Québec	21027-8	2,00 \$	50%	1,00 \$		
Guide de la chasse à l'original	14444-4	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Le Jardin zoologique de Québec, lieu d'émancipement et de découverte	19417-5	2,00 \$	56%	1,00 \$		
Parois d'escalade au Québec	03743-2	7,95 \$	74%	2,00 \$		
Le Québec sur le pouce, éd. 84	21016-1	5,95 \$	49%	3,00 \$		
La sécurité dans les sports	21631-7	6,95 \$	42%	4,00 \$		

Titre	Code	Prix rég.	% solde	Prix de solde	Quantité désirée	TOTAL
Santé et affaires sociales						
Durée ou qualité de la vie ?	19696-4	3,95 \$	49%	2,00 \$		
L'impact des garderies sur les jeunes enfants : ou va le Québec	19495-1	3,95 \$	49%	2,00 \$		
Les soins aux mourants	19594-1	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Les années pour seul capital	19884-6	6,95 \$	56%	3,00 \$		
La situation des jeunes à l'aide sociale	22228-1	5,95 \$	32%	4,00 \$		
Terminologie						
Construction : états terminologiques et bibliographies	14028-5	9,95 \$	49%	5,00 \$		
Génie civil, travaux publics, terrassement, équipement de chantier et construction routière	21182-1	3,95 \$	49%	2,00 \$		
Imprimerie et édition, arts et industrie graphique, reprographie, ...	12661-5	3,95 \$	49%	2,00 \$		
Inventory des travaux de terminologie	19927-3	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Lexique de la restauration chinoise	21182-9	2,50 \$	60%	1,00 \$		
Lexique de l'industrie de la boulangerie	21278-7	3,95 \$	49%	2,00 \$		
Lexique des pâtes alimentaires	12883-8	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Vocabulaire de la fabrication des lampes	13038-5	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Vocabulaire du travail des métaux en feuilles, barres, tubes et profilés	21281-1	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Vocabulaire géographique des transports	01941-4	2,95 \$	66%	1,00 \$		
Toponymie						
Guide à l'usage des cartographes	21392-6	1,95 \$	48%	1,00 \$		
Guide des noms d'entités géographiques naturelles et artificielles	21910-5	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Itinéraire toponymique de l'Abitibi-Témiscamingue	15869-1	8,95 \$	55%	4,00 \$		
Itinéraire toponymique de la Vallée-du-Richelieu	21968-3	6,95 \$	42%	4,00 \$		
Itinéraire toponymique du Chemin du Roy, Québec-Montréal	13130-0	12,95 \$	76%	3,00 \$		
Itinéraire toponymique du Saint-Laurent	15870-9	36,95 \$	51%	18,00 \$		
Les noms de personnes employés dans la désignation des entités administratives du Québec	19049-6	1,95 \$	48%	1,00 \$		
Origine et formation de la toponymie de l'archipel de Mingan	12219-2	12,95 \$	69%	4,00 \$		
Travail						
L'imprimerie au Québec	12464-4	24,95 \$	51%	12,00 \$		
Index des décisions du Tribunal du travail (1969 à 1981)	19440-7	30,00 \$	80%	6,00 \$		
L'information des travailleurs dans l'entreprise Pénuries et surplus de main-d'œuvre au Québec pour 1986	21876-8	5,00 \$	40%	3,00 \$		
Le travail à temps partiel	22295-0	10,95 \$	36%	7,00 \$		
	21023-7	7,00 \$	42%	4,00 \$		
Divers						
Administration et politiques financières municipales	04784-5	14,95 \$	53%	7,00 \$		
Pratique de l'administration municipale	04230-9	18,95 \$	68%	6,00 \$		
Atlas des ennemis des cultures	19054-6	9,95 \$	49%	5,00 \$		
Manuel de gestion agricole des fumiers	19904-2	12,95 \$	69%	4,00 \$		
Guide des produits de la pêche	15871-7	19,95 \$	54%	9,00 \$		
Guide 83-84 (français)	19821-8	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Guide des formats et des grilles	19748-7	14,95 \$	53%	7,00 \$		
Guide d'information pour les femmes	22318-0	6,95 \$	28%	5,00 \$		
Les industries québécoises de services télématiques	11999-0	9,95 \$	79%	2,00 \$		
Logis bâtiments anciens usages, nouveaux	19617-0	12,95 \$	53%	6,00 \$		
Le Nord du Québec : profil régional, 2 ^e édition	21462-7	40,00 \$	50%	20,00 \$		
Protection des boisés et des espaces naturels en milieu urbain	03299-5	8,50 \$	64%	3,00 \$		
Stratégies de communication dans quatre pays États-Unis, France	19701-2	5,95 \$	83%	1,00 \$		
Les aspects juridiques du contrôle des loyers	03300-1	7,50 \$	73%	2,00 \$		
Rapport sur le code civil du Québec, (éd. broché)	03392-8	30,00 \$	50%	15,00 \$		
Etude des divers moyens de transport de matière ligneuse au Québec	03851-3	3,00 \$	33%	2,00 \$		
Méthodes et matériel d'exploitation forestière, vol. 2 : 11 résultats	04239-0	3,00 \$	33%	2,00 \$		
Secteur forestier : recherche et développement	21002-1	12,00 \$	50%	6,00 \$		
Passé-Partout, brochure 07	15807-1	2,00 \$	50%	1,00 \$		
Passé-Partout, brochure 09	15809-7	2,00 \$	50%	1,00 \$		
Passé-Partout, brochure 12	15812-1	2,00 \$	50%	1,00 \$		
Cuisiner avec les produits du Québec	21290-3	14,95 \$	53%	7,00 \$		
Recettes agro-alimentaires, 2 ^e édition	14442-8	4,95 \$	59%	2,00 \$		
Vers, une nouvelle cuisine québécoise	04380-2	14,95 \$	53%	7,00 \$		

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

La tentation anthologique

PENDANT des années, j'ai été habité par une idée obsédante : tout posséder de l'oeuvre d'un musicien aimé. Cette manie a commencé par les plus grands : Charlie Parker, Lester Young, John Coltrane, Bud Powell, par exemple. Essentiellement impossible, cette tâche se compliquait du fait des disques pirates. Et puis les Japonais découvraient des prises inédites d'une pièce donnée, etc. Sans compter que je ne m'arrêtais pas en si bon chemin ; je me mettais à collectionner les petits maîtres — Sonny Clark, Hank Mobley, Shorty Rogers, Jimmy Giuffrè et combien d'autres merveilleux musiciens.

Était-ce vraiment nécessaire de m'encombrer de tant d'objets ? Peut-être pas, mais la passion de la collection en vaut bien d'autres. Pour vous, qui ne souhaitez pas voir se transformer votre appartement en discothèque publique, reste la solution des anthologies. Chez *Atlantic*, on vous offre, ces jours-ci, un échantillonnage varié du jazz des trois dernières décennies. Certainement en vue d'une publication en CD, on a fait appel au mode numérique pour relire la matière originale.

On souhaiterait, évidemment, que le choix n'ait pas été restreint à la seule étiquette *Atlantic*. Cette marque, en ce qui a trait au jazz, n'a pas maintenu très longtemps son rythme de croisière des années 50 et 60. Aussi faut-il être prudent quand on prend connaissance de compilations qui prétendent vous apprendre ce qu'est le jazz d'une époque ou d'un style précis et que l'on a à sa disposition un répertoire forcément limité pour des raisons contractuelles.

On a divisé ainsi les microsillons : *New Orleans, Kansas City, Bebop, West Coast, Mainstream, Post Bop, Piano, Soul, The Singers, Avant-Garde, Introspection, Fusion*. Il s'agit parfois de doubles. Pour des raisons d'espace, je n'ai retenu que quatre de ces projets.

The Singers (Atlantic 78 17061). Excellent choix que celui que nous propose ce double. Inauguré par Ray Charles et clos par le groupe Manhattan Transfer, il s'étend sur une période de 30 ans. Helen Merrill, Mel Tormé, Carmen McRae, par exemple, voisinent des chanteuses moins connues comme Nancy Harrow et Lurlean Hunter. Les possibilités de doublons sont limitées par le peu de disponibilité des pièces proposées.

Piano (Atlantic 78 17071). Que trouver à redire d'une anthologie de pianistes qui nous offre Erroll Garner, Lennie Tristano, Mary Lou Williams, Theonious Monk, John Lewis ? Que Bill Evans a gravé ailleurs que chez *Atlantic* le plus important de son oeuvre, que Joe Zawinul ou Dwyer Mitchell ne sont peut-être pas des jalons essentiels dans l'histoire du piano. Par exemple, puisqu'il n'est pas question de tout gobe. Quand même, le choix éditorial de John Snyder se défend.

Bebop (Atlantic 78 17021). Si on possède chez *Atlantic* les droits de sessions de Dizzy Gillespie, Sonny Stitt, Thelonious Monk, Milt Jackson, il ne s'agit pas, règle générale, de productions qui ont compté dans l'histoire de ce mouvement. L'absence de Charlie Parker, qui n'a jamais enregistré pour *Atlantic*, est évidemment regrettable. L'inclusion de John Coltrane dans un pareil projet ne s'explique que par la pauvreté de l'étiquette au chapitre du *bop*.

Post Bop (Atlantic 78 17051). Pourquoi se le cacher, il s'agit ici d'un commode fourre-tout où se succèdent John Coltrane, Sonny Rollins, Lee Konitz, mais aussi Teddy Charles, Slide Hampton, Gil Evans. Des trois premiers musiciens, vous possédez probablement les microsillons d'origine ; des trois autres, vous avez peut-être décidé, à l'époque, de vivre sans. Vous avez compris que ce pot-pourri marque les limites de la formule anthologique. Aussi bien acheter *Giant Steps* de Coltrane, Sonny Rollins et le *Modern Jazz Quartet* au *Music Inn*, etc.

L'Art Ensemble of Chicago

Suite de la page B-1

John Coltrane, Archie Shepp, Sun Ra, Pharoah Sanders, John Tchicai et quelques autres deviennent les héros de leur époque. À l'image de l'essence, les étiquettes abondent. Il y a le jazz avec plomb, le sans-plomb et le super-sans-plomb.

L'Art Ensemble, c'est le jazz avec plomb. La musique est volontairement agressive, voire violente. On décape de tout bord, tout côté. Dans l'un de leurs premiers albums, *Number 1, Number 2*, Lester Bowie et ses camarades versent du vitriol sur l'American way of life, sa tondeuse à gazon et son bungalow uniforme.

Les musiciens plus âgés comme Dizzy Gillespie et Art Blakey s'étaient faits, derrière Martin Luther King, les apôtres de la non-violence. En pleine guerre du Viêt-nam, les plus jeunes, comme ceux de l'Art Ensemble, prônent le *Black Power*. Ils sont proches de Bobby Seale et d'Eldridge Cleaver, d'Angela Davis et des *Black Panthers*.

Pour avoir détesté l'intolérance, un contestataire du nom de George Jackson meurt. L'Art Ensemble enregistre *A Jackson in your house*.

Parallèlement, et à cause des coups de boutoirs qui fusent de partout, ce vaste mouvement s'effrite. Ses acteurs se dispersent entre le nationalisme culturel, le contre-racisme, la 4e ou la 5e internationale, ou encore le retour vers l'Afrique ancestrale.

En 1969, les membres de l'Art Ensemble plient bagages et s'exilent à Paris. Ils s'engagent dans ce qui deviendra une aventure musicale exceptionnelle et sans équivalent. De leur base parisienne, ils tissent patiemment leur toile musicale sur la terre entière et vont se livrer au métissage musical.

Ils dressent les oreilles, écarquillent les yeux et s'initient aux rythmes africains, aux instruments de ce continent qui fascine tant de musiciens de jazz. Cette partie du travail sera accomplie surtout par Moye, Jarman et Favors.

Lester Bowie, lui, ausculte plus particulièrement le *reggae* jamaïcain, le *calypso* des Antilles et se met à faire l'autopsie du *blues*, du *gospel*

et du *rythm'n'blues*. Roscoe Mitchell continue sur les voies de la création et de la recherche.

Au fil des années 70, ils poursuivent cette démarche et deviennent des alchimistes parfaits des musiques aux couleurs de l'Afrique, des Amériques, de l'Europe et, mais un peu moins, de l'Asie. Malgré cette générosité et cette virtuosité, le succès est mitigé.

Durant cette décennie, et jusqu'à aujourd'hui, tous les regards sont canalisés vers Pat Lamitane, qui, avec son allure de joueur de *frisbee*, fait état des ses prouesses techniques. Il n'est pas le seul de sa catégorie.

Les frères Brecker et leur musique *fast-food*, les musiciens de Spyro Gyra qui lèvent tellement les jambes que c'est à se demander s'ils ne sont pas d'abord des ceintures noires de karaté, etc. Bref, la liste des musiciens qui démontrent à un public ahuri qu'ils jouent plus vite que leurs ombres est longue, trop longue. Mais cette musique fadasse a toutes les faveurs, alors...

Famoudou Don Moye, le percussionniste de l'Art Ensemble, a brossé pour LE DEVOIR un tableau actuel de son orchestre et du spectacle qui sera présenté ce soir. « Après toutes ces années, et sans avoir modifié le concept de base, notre musique s'est développée, elle est devenue plus raffinée et plus douce.

« Nous avons enregistré deux albums au Japon. Quant à notre association avec ECM — une étiquette allemande — il n'y a pas de disque en vue et ce, pour un bon moment. En ce qui concerne le spectacle de Montréal, nous allons jouer beaucoup de nouveautés. Mais, pour l'instant, je ne peux pas vous décrire en détail le déroulement du spectacle.

Un bon conseil



Faites vérifier votre tension artérielle

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU CŒUR



Rudolf Serkin

pianiste

BEETHOVEN Sonate no 30 en mi majeur, opus 109
Sonate no 31 en la bémol majeur, opus 110
Sonate no 32 en do mineur, opus 111

billets : 27 \$, 19 \$, 14 \$, 11 \$

Merrill Lynch

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsLES RÉCITALS
Merrill Lynch

30 mars - 20 h

Réservations téléphoniques : 514 842-2112
Rédemption de 15 \$ sur tout billet de plus de 75 \$

Nous décidons le jour même des pièces que nous interprétons.

Et pourquoi cette réinstallation aux États-Unis ? Notre logistique — les cinq musiciens jouent plus d'une quarantaine d'instruments — est tellement compliquée qu'en Europe, c'était devenu trop difficile. Et puis chacun d'entre nous travaille énormément en dehors de l'Art Ensemble.

— Serge Truffaut

BERNARD HALLER

Il pousse le rire jusqu'à la poésie, jusqu'à la besote de l'obscur, il a l'imagination d'un génie. *La Presse*, 5 mars 87

Il séduit dès la première minute, il fait sourire, il fait rire, et surtout il nous captive. *Le Journal de Montréal*, 5 mars 87

C'est un spectacle drôle, joyeux. Beau et émouvant. *Le Matin*, 5 mars 87

VIS À VIE

DERNIÈRE CE SOIR

Billets : 15⁰⁰ 18⁰⁰ 20⁰⁰

Mercredi 4 mars au

vendredi 6 mars 20h00

et samedi 7 mars 21h00

Une présentation

cjoy

Une co-production de Specdici 1987 et de la Société de la Place des Arts de Montréal

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Réservations téléphoniques : 514 842-2112
Frais de service : 15 \$ sur tout billet de plus de 75 \$

TANGENTE
Dernière
présentation

LE CORPS POLITIQUE

Festival de chorégraphie et de performance engagées
4 mars au 22 mars 1987
à L'Eskabel, 1237 Sanguinet • 20h30 (20h30 et 14h dimanche)
842-3532 849-7164 • \$8 étudiants \$10 adultes

A (4 au 6 mars)
Guy D'Am - Carole Bergeron - Sylvie Laliberté
Lee Anne Smith - Kathryn Ricketts (Toronto)

B (7 et 8 mars)
Jeff Hall et Nathalie Lamarche
Conrad Alexandrovitch (Toronto)

C (11 au 13 mars)
Pierre Paul Savoy - Sylvie Laliberté

D (14 et 15 mars)
Andrew Harwood - Nathalie Desorme

E (16 au 22 mars)
Paul André Fortier et invités

Candidatures pour les Prix du Québec 1987

QUÉBEC (LE DEVOIR) — La période de mise en candidature pour les Prix du Québec 1987 est présentée en cours. Les personnes, groupes ou organismes qui désirent proposer des lauréats ou lauréates doivent le faire avant le 1er mai.

Rappelons que les Prix du Québec sont décernés chaque année par l'État pour souligner la contribution exceptionnelle de six Québécois ou Québécoises à notre avancement culturel, social ou scientifique.

Le ministère des Affaires culturelles attribue les prix littéraires et artistiques : le prix Athanase-David en littérature, le prix Paul-Émile-Borduas en arts visuels, le prix Denise-Pelletier en arts d'interprétation, le prix Albert-Tessier en cinéma.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science attribue les prix scientifiques : le prix Marie-Victorin en sciences et en génie et le prix Léon-Gérin en sciences humaines.

Les disciplines scientifiques reconnues aux fins du prix Marie-Victorin sont les sciences mathématiques,

les sciences physiques, les sciences de la vie et de la santé, les sciences de l'environnement, de la terre, de l'eau, de l'atmosphère et les sciences du génie.

Les disciplines reconnues aux fins du prix Léon-Gérin sont les sciences sociales, les sciences du langage, les sciences de l'administration, l'urbanisme et l'aménagement, les sciences de l'histoire, les sciences juridiques, les sciences de l'éducation et la géographie.

Les dossiers de candidature doivent comprendre un *curriculum* détaillé des lauréats ou lauréates proposés, un résumé de leur carrière, une liste à jour de leurs oeuvres et réalisations ainsi que deux lettres d'appui.

Les lauréats ou lauréates seront choisis par des jurys composés de personnes reconnues pour leur compétence dans les différents domaines concernés. Leurs noms seront rendus publics lors de la cérémonie annuelle de remise des Prix du Québec qui a généralement lieu à l'automne.

la veillée

REPRISE D'UN SUCCÈS THÉÂTRAL

«DANS LE PETIT MANOIR»

WITKIEWICZ

Mise en scène :
Téo Spychalski

«... une expérience théâtrale exceptionnelle. L'atmosphère est de pure sensualité, sarcastique, un humour de bon vivant.

(...) tous les acteurs parfaitement pertinents et une impression qui est délicieusement inoubliable.»

Radio-Canada



REPRISE D'UN SUCCÈS THÉÂTRAL
12 au 28 mars 20h30
dimanche à 17h00
15 dernières représentations

au Théâtre de la Veillée
1371, rue Ontario est
réservations : 526-6582
billets en vente :
à la Librairie Kébuk
2048 St-Denis

DE JEAN GENET

LES PARAVENTS

UN RÔLE ESSENTIEL

tnm

MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ BRASSARD

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL

À VOIR ABSOLUMENT

UNE OEUVRE SPECTACULAIRE

UNE ÉBLOUISSANTE MASCARADE

CARNAVALESQUE ET BAROQUE

Co-produit avec le Théâtre français du Centre national des Arts

avec
Monique Mercure
Françoise Faucher
André Lapierre
Charlotte Bojsoli

Eric Cabana, Claire Faubert
Carole Faucher, Sophie Faucher
Alain Fournier, Hubert Gagnon
Luc Guérin, Elise Guilbault
Roger Larue, Daniel Lavoie
Ginette Morin, Christiane Proulx
Denis Roy, Monique Spaziani

Assistance à la mise en scène : Lou Fortier
Décor : Martin Ferland
Costumes : Louise Jobin
Éclairages : Michel Beaulieu
Accessoires : Richard Lacroix

DÈS LE 3 MARS
du mardi au vendredi à 20h
le samedi à 16h et 21h

Réservations :
861-0563

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des Arts

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU TNM

LE DEVOIR CULTUREL

David Hykes, Philip Glass et la famille Webber

Vous avez dit « musique » !

DISQUES

CAROL BERGERON

★ **David Hykes** : *Hearing Solar Winds* (« A l'écoute des vents solaires »), *The Harmonic Choir* sous la direction de David Hykes. Radio-France, collection « Ocora » 558 607 (distribué par Harmonia Mundi), texte de présentation en français.

★ **Philip Glass** : *Song from Liquid Days*. Solistes : le *Kronos String Quartet* et le *Philip Glass Ensemble*, dir. Michael Riesmann. CBS FM 39564.

★ **Andrew Lloyd Webber** : *Variations* pour violoncelle et orchestre; **William Lloyd Webber** : *Aurora* pour orchestre; **Julian Lloyd Webber** (violoncelle), le *London Philharmonic Orchestra*, dir. Lorin Maazel. Philips MC 420 342-4.

DES ORIGINAUX, des plaisants ? Les David Hykes, Philip Glass, Andrew Lloyd Webber sont-ils vraiment des musiciens sérieux ? Et, pour m'interroger ainsi, qu'on ne me taxe pas d'élitisme ou de snobisme. L'écoute des trois enregistrements qui font l'objet de cette chronique ne m'a convaincu ni de la transcendance de ces musiques, ni du talent réel de leurs auteurs.

Prenons d'abord David Hykes,

puisqu'il visitera Montréal le 14 mars prochain. Son inspiration est-elle aussi « interstellaire et mystique » qu'on veut bien nous le faire croire ? Au-delà de cette technique vocale particulière qui lui permet de maîtriser l'émission simultanée de deux sons, au-delà d'un certain chatolement de l'oreille, y a-t-il de quoi élever l'âme ? Qu'il me soit permis d'en douter. Cette musique a sur l'âme l'effet de l'encens sur le nez.

En octobre 1982, au moment de la parution du premier disque de David Hykes, Anne Rey décrivait ainsi la technique vocale particulière que les chanteurs utilisent : « Ils ne chantent pas exactement comme Ferré ou Tebaldi. Ils ne possèdent pas une voix, ils en ont deux. D'abord, ils prennent une inspiration profonde, l'air semble leur descendre jusqu'aux oreilles, puis ils accrochent leur voix sur un son en disant « ahhhhh » comme chez le docteur et un autre son se superpose au premier, plus pur et différemment coloré, un son en ombre portée, un son venu de nulle part. » En jargon de musicien, la voix fait entendre distinctement et un son fondamental et ses harmoniques. La technique n'est pas nouvelle mais elle ne fait pas partie de la tradition vocale occidentale.

Qu'elle tire sa substance du chant diphonique des moines bouddhistes

tantriques tibétains, des chants de gorge de l'ouest de la Mongolie et de l'Union soviétique, du chant grégorien et de certains effets de la musique électroacoustique, la musique de l'Américain David Hykes n'est pas pour autant supérieurement inspirée. Et que le disque *A l'écoute des vents solaires* se soit vendu à plus de 50.000 copies en quatre ans, cela ne signifie pas que son auteur ait du génie.

Bien que, sur le disque, ça et là une clochette tintinnabule (peut-être pour marquer le passage d'un ange ?), il n'y a pas d'instruments de musique. David Hykes écrit pour la voix, la sienne et celles de son ensemble vocal. Fondé en 1975, *The Harmonic Choir* n'existe qu'en fonction des oeuvres de son fondateur. Celui-ci fait appel, selon les circonstances, à un ensemble plus ou moins nombreux de trois à 12 voix. Sur le disque « Ocora », on en compte sept. Pour le concert qu'il donnera à Montréal, David Hykes sera accompagné de quatre chanteurs.

C'est à l'invitation du musée des Beaux-Arts de Montréal que *The Harmonic Choir* se fera entendre, à l'église Erskine & American (angle Sherbrooke et avenue du Musée), le 14 mars à 20 h.

Un autre Américain, Philip Glass, nous rendait récemment visite. Ce-

lui-ci donne aussi dans une musique simplifiée. Sa musique « minimaliste » n'est pas forcément aussi simplificatrice que celle de David Hykes mais, à vouloir être simple à tout prix, on finit par être à court d'inspiration. Les *Songs from Liquid Days* en font la triste démonstration.

Passons sur les textes : insignifiants ou pas, ils ont pour nous l'avantage d'être dans une autre langue. Mais la musique... Peut-on encore parler de « musique » quand on n'entend que des sonorités insipides, des chansonnettes aussi débilles qu'insupportablement répétitives, harmonisées à la manière affligeante des troubadours grattouilleurs de métro ?

Philip Glass a-t-il voulu relever le niveau d'une certaine musique « pop » en y incorporant certains éléments de son style « naïf » d'écriture ? Ses *Songs from Liquid Days* sont d'un ennui à faire bâiller les statues. Comment un musicien un peu sérieux peut-il perdre son temps (et faire perdre celui des autres) à de pareilles aneries ?

Anglais, celui-ci, Andrew Lloyd Webber est bien mieux connu comme auteur de *Jesus Christ Superstar*, *Evita* ou *Cats*. Ses incursions dans le domaine « classique », *Variations*, mais surtout son *Requiem* (EMI DFO-38218), sont des coquetteries de musicien doué qui souffre peut-être (dans le tréfonds de son âme) de ne pas être un Bernstein.

Mais Andrew n'est pas seul. Il y a eu son père William, compositeur et organiste mort en 1982, et son frère



Photo Jack Mitchell

Philip Glass, musicien « minimaliste ».

cadet Julian, habile violoncelliste. Sur un récent disque Philips (420 342), ils sont tous les trois réunis : les deux frères dans les *Variations* sur un caprice de Paganini (le 24e en la mineur) pour violoncelle et orchestre ; le père, dans une pièce intitulée *Aurora* pour orchestre. Le tout est placé sous la prestigieuse baguette de Lorin Maazel.

Le 24e Caprice de Paganini a été repris par un bon nombre de compositeurs pour en faire l'objet de variations dont les plus célèbres sont

des plumes de Liszt, Brahms et Lutoslawski. Celles d'Andrew Lloyd Webber, écrites dans une veine brillante et populaire, n'apportent pas grand-chose si ce n'est qu'elles ajoutent une pièce au répertoire concertant, relativement modeste, du violoncelle. C'est de la bonne musique symphonique dont l'orchestration n'est même pas de la main de Lloyd Webber. Quant à l'oeuvre du père, il ne lui manque que quelques mètres de pellicule pour devenir une bonne musique de cinéma.

Orchestre Métropolitain **SÉRIE CONTEMPORAINE**

Radio-Canada CBF-FM Stéréo 100,7

présentent

UN ÉVÉNEMENT EN MUSIQUE CONTEMPORAINE

TROIS CRÉATIONS MONDIALES

John REA OverTime
Michel LONGTIN Autour d'Aïnola
Claude VIVIER Siddhartha

Salle Claude-Champagne
ENTRÉE LIBRE

Samedi, 14 mars 1987 - 20h00

WALTER BOUDREAU
Chef d'orchestre

282-9565

MUSICAMERATA
Montréal

« Il faudrait aller plus souvent à Musica Camera » — C. Gingras

Le samedi 14 mars 1987 à 20 heures

Salle Redpath (Université McGill)
3459 rue McTavish

MOZART Quintette en sol mineur
K 516 pour cordes

SOMERS Rhapsody pour violon et piano

BRAHMS Quatuor en ut, op. 60 pour piano et cordes

Billets: 8,00\$ - Étudiants / âge d'or: 5,00\$

Les billets peuvent être achetés le soir du concert à la salle Redpath, à partir de 19h00.

INFORMATION ET RÉSERVATION
355-1825

THÉÂTREUBUPRÉSENTE

MERZ
PÉRA

Mise en scène **DENIS MARLEAU**
Avec **CARL BÉCHARD**
PIERRE CHAGNON
BERNARD MENET
DANIELLE PANNETON

Costumes **CLAUDE GUYETTE**
Décor **JACQUETTE VEZINA**
Lumières **DOMINIQUE GAGNON**

NOUVEAU THÉÂTRE D'OUTREMONT
5710 DUCHOCHER
ANGLE FAIRMOUNT

DU 18 MARS AU 5 AVRIL À 20H00
RELÂCHE LES LUNDIS ET MARDIS

Billets: 8\$, 12\$
Réservations: 526-1996

RADIO-MUSIQUE RADIO-CULTURE RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Samedi 7 mars 1987

12h00 Les Jeunes Artistes
Michèle Gauthier, vl. et Lucie Langevin, p. Sonate no 2, op. 94 (Prokofiev); Andante, extr. Sonate no 2, BWV 1003 (J.S. Bach); Jolyt Kalkman, vl.; Jocelyne St-Hilaire, vc.; et Elena Klionsky, p. Trio, op. 49 (Mendelssohn).

12h30 L'Opéra du Métropolitain
«Die Walküre» (Wagner); Hildegard Behrens (Brunnhilde); Janine Altmeyer (Sieglinde); Brigitte Fassbaender (Fricka); Peter Hofmann (Siegfried); Donald McIntyre (Wotan); Aage Haugland (Hunding); dir. James Levine. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.

18h00 Méliodis
De Moncton. Adrienne Savoie, sop. et Michael McMahon, p. «Ellens zweiter Gesang» et «Ave Maria» (Schubert); «Con que la lavare» et «De los Amos vengo» (Mozart); «Cyclo» (Eduard (Pépin)).

18h30 Musique de table
Oeuvres de Saint-Saëns, Bizet, Beethoven et Brahms. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Orchestres américains
Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti: Symphonie no 95 (Haydn); Symphonie no 17 (Bruckner).

22h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. André Gagnon, pianiste. Int. Georges Nicholson.

23h00 Jazz sur le vif
Émission enregistrée au Festival international de musique actuelle de Victoriaville. En vedette: Johnny Dyan, Anim. Michel Benoit.

Dimanche 8 mars 1987

0h00 Musiques de nuit
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Georges Nicholson.

5h55 Méditation
«Osez croire, osez vivre» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

9h00 La Grande Fugue
Anim. Ginette Bellavance.

9h30 Musique sacrée
Anim. Ginette Bellavance.

10h00 Récit
De Québec. Denise Bédard, civ. Suite no 1 en do du Livre II des pièces de clavecin (Dandrieux); Toccata, BWV 913 (J.S. Bach).

10h30 Les Goûts réunis
«Dietrich Buxtehude (1637-1707)»; «La Capriccioso» pour clavecin, BuxWV 250; Canates, BuxWV 85 à 91; Sonate pour cordes, BuxWV 273. Anim. Michel Keable.

11h30 Concert intime
Trio Pépin (Denise Pépin, p., Pawell Szymczak-Marjanovic, vl. et Jeffrey-Ray Miller, fl.). Trio (Martini); Sonate en sol (Lotti).

12h00 Pour le clavier
Nocturne no 19, op. 72 no 1 (Chopin); Artur Rubinstein; Nocturne no 4 (Field); Rens Kyriakou; Nocturne no 3, op. 9 no 3 (Chopin); Artur Rubinstein; «Au soir», op. 12 no 1 et «Dans la nuit», op. 12 no 5 (Schumann); Claudio Arrau; «Liebestraume» nos 2 et 3 (Liszt); «Garrick Ohlsson»; Nocturnes no 2, op. 33 no 2 et 3, op. 33 no 3 (Fauré); Jean-Philippe Collard; Nocturne no 1 (Poulenc); Francis Poulenc.

13h00 Suite canadienne
La Passacaille: étude comparée. Introduction, passacaille et fugue (Willan); extr. Trio (Ravel); «Passacaille pour piano» (Copland); extr. Quatuor no 4, op. 32 (Hindemith); «Fanfare et Passacaglia» (Archer); extr. «Funf Orchesterlieder», op. 4 (Berg); extr. Septuor (Stravinsky); Passacaille et fugue (Somers). Anim. André Hébert.

14h30 Concert dimanche
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Claus Peter Flor; Kei Itoh, p., et Edgar Krapp, org.; Suite no 3, BWV 1068 (J.S. Bach); Concerto pour piano no 24, K. 491 (Mozart); Symphonie no 3, op. 78 (Saint-Saëns). Anim. Jean Deschamps.

16h30 Les Grandes Religions
«L'Évangile et les cultures» (27e). «Foi chrétienne et culture bouddhiste au Cambodge». Inv. François Ponchaud. Consultant: Gilles Langvin, s.j., de l'Université Laval. Anim. Diane Giguère.

17h00 Tribune de l'orgue
Concert de l'organiste André Isoir. Extr. «The Battle» (Byrd); Offertoire «Vive le Roy des Parisis» (Raison); «Beauvallet-Charpentier» (Marie); «Le Carillon orléanais» (Nibelle); «Chant de paix et chant héroïque» (Langlais); Prélude et fugue, op. 77 (Durufle). Anim. Michel Keable.

18h00 À travers chants
Concert-chorale St-Bruno, dir. Lionel Renaud. Anim. Jean Deschamps.

18h30 Musique de table
Oeuvres de Couperin, Marcello, Sor, Schubert, Haydn, Poulenc et Mozart. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Musique actuelle
Tribune internationale des compositeurs de Paris 1986: «Subito» (Zoran); «In the Wake» - création (Beady); «Hi-vie dans l'âme» (Prévost); «Piano» (Vivier); «Festival Gaudemus 1986»; «Lichtbogen» (Saaraiha); et «L'ombra del angelo» (Perezani). Anim. Janine Paquet.

22h00 Communauté des Radios publiques de langue française
«Un historien, Henri Guillemin, raconte l'histoire de la République de Cuba...» (dém. de 3). Le 10 juillet 1940 c'est Pépin qui nous faut. Prod. Radio France.

23h00 Jazz sur le vif
Émission enregistrée au Festival international de musique actuelle de Victoriaville. En vedette: Denis Hébert et son ensemble. Anim. Michel Benoit.

Lundi 9 mars 1987
0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«La mort n'est pas le dernier mot» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

6h00 Les Notes inégales
Ire h.: Sonate pour 2 flûtes no 3, F. 55 (W.F. Bach); Divertimento V en ré min. (De Croes); Impromptu, op. 90 no 2 (Schubert); Sonate VIII et Sonate IX pour violon (Biber); 2e h.: Concerto pour trompette (Hummel); «Reade's Alman» et «Infernum» (Holborne); «Summer Days Suite» (Coates); «Jota Navarra», op. 22 no 2 (Sarasate); «Concours disque compact» 3e h.: Sinfonia (Grimani); extr. «Chansonner de François»; Symphonie concertante en sol pour 2 harpes (Gossec); Variations brillantes, op. 12 (Chopin); Concerto en sol pour flûte (Tartini). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
De Toronto. Le 100e anniversaire du Conservatoire Royal de Toronto. Concert enregistré au Roy Thomson Hall. Choeur Mendelssohn de Toronto; Choeur Orpheus; Elmer Iseler Singers; Rosemarie Landry, sop.; Janet Stubbs, mezzo; John Vickers, t.; Lois Marshall, mezzo; Maria Pellegrini, sop.; Corey Gerovsek, vl.; David de Friedmann; Winiawski, Purcell, Bartok, Rachmaninov, Fauré, Dvorak, Tchaikovsky, Brahms, Verdi, Mozart et Saint-Saëns. Entrevue avec Pierre Souvayan, professeur au Conservatoire de Toronto depuis plus de 35 ans. Anim. Pierre Laporte.

11h30 Concert intime
Marcel Rousseau, clar. Chantal Masson-Bourque, alto, et Gérard Lévesque, p. Divertimento, op. 114 (Gattermeyer); «Kleines Konzert» (Uhl). Anim. André Vigeant.

12h00 Présent-musique
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

13h00 Concert intime
Marcel Rousseau, clar. Chantal Masson-Bourque, alto, et Gérard Lévesque, p. Divertimento, op. 114 (Gattermeyer); «Kleines Konzert» (Uhl). Anim. André Vigeant.

14h30 Jazz-soliloque
«Blindfold Test». Anim. Gilles Archambault.

Mardi 10 mars 1987
0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Croire en Dieu aujourd'hui» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

6h00 Les Notes inégales
Ire h.: Suite en do min. (Croft); extr. «Ordo Virtutum» (Von Bingen); Concerto pour cordes no 5 (Hobden); Quintette pour guitare et cordes no 2, G. 446 (Boccherini); 2e h.: Concerto pour violon, hautbois, cordes et b.c. BWV 1060 (J.S. Bach); Romance, op. 62 (Elgar); Sonatine, op. 36 no 5 (Clementi); «Alborada del gracioso» (Ravel); 3e h.: Rondeau (Mouret); «Concours disque compact» Sonate pour cor et piano, op. 64 no 1 (Paganini); extr. Concerto no 1 pour piano, trompette et cordes, op. 35 (Chostakovich). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

11h30 Concert intime
Marcel Rousseau, clar. Chantal Masson-Bourque, alto, et Gérard Lévesque, p. Divertimento, op. 114 (Gattermeyer); «Kleines Konzert» (Uhl). Anim. André Vigeant.

12h00 Présent-musique
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

11h30 Les Jeunes Artistes
Brigitte H. Poulin, p. Sonate, K. 332 (Mozart); «Chasse-neige» (Liszt); Préludes, op. 13 nos 1 et 2, et op. 11 nos 2, 8, 20, 22 et 18 (Scriabine).

12h00 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant.

13h00 Au gré de la fantasia
Concours-émission. Anim. Colette Mersy.

18h00 Libre parcours
Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault.

16h30 La Solitude
3e de 8. «La solitude choisie». Inv. Yves Gélinas, navigateur solitaire, et Thérèse Duval, écrivaine. Rech. et anim. Claudette Lambert.

17h00 Latitudes
«L'Aventure qui s'écrit» (en alternance avec «L'Histoire au quotidien»). 8e de 18. Les grandes traversées. Inv. Claude Villiers et François Robichon. Rech. texte et int. René Viau. Lect. Jacques Houde.

17h30 L'Air du soir
Un bouquet des plus belles pages du répertoire lyrique et symphonique conçu spécialement pour agrémenter l'heure du souper. Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 Musique de chambre et Concerts européens
Festival de Vienne 1986. Ens. de chambre de Vienne Lustig. Extr. «L'histoire au quotidien». 8e de 18. Les grandes traversées. Inv. Claude Villiers et François Robichon. Rech. texte et int. René Viau. Lect. Jacques Houde.

21h30 Théâtre du lundi
Ire partie: magazine d'actualité culturelle de Vienne Lustig. Extr. «L'histoire au quotidien». 8e de 18. Les grandes traversées. Inv. Claude Villiers et François Robichon. Rech. texte et int. René Viau. Lect. Jacques Houde.

23h00 Jazz-soliloque
«Blindfold Test». Anim. Gilles Archambault.

Mardi 10 mars 1987
0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Croire en Dieu aujourd'hui» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

6h00 Les Notes inégales
Ire h.: Suite en do min. (Croft); extr. «Ordo Virtutum» (Von Bingen); Concerto pour cordes no 5 (Hobden); Quintette pour guitare et cordes no 2, G. 446 (Boccherini); 2e h.: Concerto pour violon, hautbois, cordes et b.c. BWV 1060 (J.S. Bach); Romance, op. 62 (Elgar); Sonatine, op. 36 no 5 (Clementi); «Alborada del gracioso» (Ravel); 3e h.: Rondeau (Mouret); «Concours disque compact» Sonate pour cor et piano, op. 64 no 1 (Paganini); extr. Concerto no 1 pour piano, trompette et cordes, op. 35 (Chostakovich). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

11h30 Concert intime
Marcel Rousseau, clar. Chantal Masson-Bourque, alto, et Gérard Lévesque, p. Divertimento, op. 114 (Gattermeyer); «Kleines Konzert» (Uhl). Anim. André Vigeant.

12h00 Présent-musique
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

14h30 Jazz-soliloque
«Blindfold Test». Anim. Gilles Archambault.

Mardi 10 mars 1987
0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Croire en Dieu aujourd'hui» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

6h00 Les Notes inégales
Ire h.: Suite en do min. (Croft); extr. «Ordo Virtutum» (Von Bingen); Concerto pour cordes no 5 (Hobden); Quintette pour guitare et cordes no 2, G. 446 (Boccherini); 2e h.: Concerto pour violon, hautbois, cordes et b.c. BWV 1060 (J.S. Bach); Romance, op. 62 (Elgar); Sonatine, op. 36 no 5 (Clementi); «Alborada del gracioso» (Ravel); 3e h.: Rondeau (Mouret); «Concours disque compact» Sonate pour cor et piano, op. 64 no 1 (Paganini); extr. Concerto no 1 pour piano, trompette et cordes, op. 35 (Chostakovich). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

11h30 Concert intime
Marcel Rousseau, clar. Chantal Masson-Bourque, alto, et Gérard Lévesque, p. Divertimento, op. 114 (Gattermeyer); «Kleines Konzert» (Uhl). Anim. André Vigeant.

12h00 Présent-musique
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

14h30 Jazz-soliloque
«Blindfold Test». Anim. Gilles Archambault.

Mardi 10 mars 1987
0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Croire en Dieu aujourd'hui» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

6h00 Les Notes inégales
Ire h.: Suite en do min. (Croft); extr. «Ordo Virtutum» (Von Bingen); Concerto pour cordes no 5 (Hobden); Quintette pour guitare et cordes no 2, G. 446 (Boccherini); 2e h.: Concerto pour violon, hautbois, cordes et b.c. BWV 1060 (J.S. Bach); Romance, op. 62 (Elgar); Sonatine, op. 36 no 5 (Clementi); «Alborada del gracioso» (Ravel); 3e h.: Rondeau (Mouret); «Concours disque compact» Sonate pour cor et piano, op. 64 no 1 (Paganini); extr. Concerto no 1 pour piano, trompette et cordes, op. 35 (Chostakovich). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

11h30 Concert intime
Marcel Rousseau, clar. Chantal Masson-Bourque, alto, et Gérard Lévesque, p. Divertimento, op. 114 (Gattermeyer); «Kleines Konzert» (Uhl). Anim. André Vigeant.

12h00 Présent-musique
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (Brahms); extr. «Lieder eines fahrenden Gesellen» (Mahler); Symphonie no 9 (Bruckner). Anim. Francine Moreau.

14h30 Jazz-soliloque
«Blindfold Test». Anim. Gilles Archambault.

Mardi 10 mars 1987
0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Croire en Dieu aujourd'hui» (Cardinal Jean-Marie Lustiger).

6h00 Les Notes inégales
Ire h.: Suite en do min. (Croft); extr. «Ordo Virtutum» (Von Bingen); Concerto pour cordes no 5 (Hobden); Quintette pour guitare et cordes no 2, G. 446 (Boccherini); 2e h.: Concerto pour violon, hautbois, cordes et b.c. BWV 1060 (J.S. Bach); Romance, op. 62 (Elgar); Sonatine, op. 36 no 5 (Clementi); «Alborada del gracioso» (Ravel); 3e h.: Rondeau (Mouret); «Concours disque compact» Sonate pour cor et piano, op. 64 no 1 (Paganini); extr. Concerto no 1 pour piano, trompette et cordes, op. 35 (Chostakovich). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Musiciens à la plume: les écrits de Wilhelm Furtwängler. Toccata, BWV 914 (J.S. Bach); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Variations sur un thème de Haydn, op. 56 (B

LE DEVOIR CULTUREL

Théâtre et adolescence

Suite de la page B-1

textes de répertoire au public scolaire), les compagnies du mouvement du jeune théâtre, alors naissant, ont pris la relève au cours de la première moitié des années 70. Parmi celles qui se sont particulièrement illustrées, mentionnons le théâtre du Sang neuf, le théâtre de l'Atrium, le théâtre de Carton, la Grosse Valise, le théâtre de Quartier et le théâtre Petit à petit dont le spectacle *Où est-ce qu'elle est ma gang?* (texte de Louis-Dominique Lavigne) a donné, en 1982, un nouvel essor au genre.

On pourra voir quatre spectacles au cours de cet événement : trois à la Maison-Théâtre et un autre présenté à l'UQAM dans le cadre du colloque. À la Maison-Théâtre, on commence, du 4 au 8 mars, par *Tiens tes rêves*, des Productions Ma chère Pauline. Conçu et interprété par Sylvain Héty, Jean Lessard et Sylvie Provost, ce spectacle conte l'histoire de deux adolescents qui font l'amour pour la première fois et qui ressentent un écart vis-à-vis le mythe que véhiculent à ce sujet les livres et les films. Du 11 au 22 mars, le théâtre Petit à petit présente *Volte face*, un texte de François Camirand et de René-Richard Cyr mis en scène par Claude Poissant : dans un univers insolite, trois adolescents doivent, pour affronter des défis, renoncer à leurs attitudes habituelles et faire « volte face ». Le troisième spectacle présenté à la Maison-Théâtre, du 19 au 22 mars, vient de Belgique; il s'agit de *Banc des réserves*, une création des Ateliers de la Colline. La pièce met en scène six adolescents qui ont été choisis pour figurer dans un film futuriste; alors qu'ils attendent sur le plateau de tournage, ils s'interrogent sur ce pour quoi on les utilise dans le film. Le spectacle présenté directement dans le cadre du colloque est *Circuit fermé*, une production du théâtre de l'Atrium, écrite et mise en scène par Alain Fournier, que l'on pourra voir le 21 mars au studio J-2020 de l'UQAM. Ce spectacle aborde avec une audace troublante la question des adolescents qui se prostituent.

Mais ceux qui font ce théâtre, pourquoi le font-ils ? Les Productions Ma chère Pauline, qui présentent *Tiens tes rêves*, ont été fondées en 1984. On pourrait dire qu'elles font partie d'une « seconde génération » de troupes pour adolescents, venant après les compagnies issues du mouvement du jeune théâtre, comme l'A-

trium, le Carton ou le Sang neuf. Avec son premier spectacle, *C'est à ton tour*, et, maintenant, avec *Tiens tes rêves*, cette compagnie, fondée et animée par Sylvain Héty, Jean Lessard et Sylvie Provost, s'est acquise une réputation grandissante. Comment se passe, se pense et se pratique le théâtre pour adolescents aujourd'hui ? Jean Lessard, à travers son expérience au sein de Ma chère Pauline, propose quelques réponses.

« La compagnie est tout simplement née parce que Sylvie Provost, Sylvain Héty et moi voulions vivre un peu de notre métier et que, au théâtre, il faut souvent créer son propre emploi. L'un de nous avait déjà travaillé à une courte intervention sur les maladies transmises sexuellement. Nous avons décidé d'en faire un spectacle complet. Nous sommes allés chercher Louise Dussault, question d'avoir quelqu'un qui nous ferait une mise en scène vraiment solide et qui, aussi, nous donnerait une certaine crédibilité. Une série de hasards a fait que nous avons présenté la première de notre spectacle devant un congrès d'infirmières. La conséquence a été étonnante : les services de santé des écoles, et non les services socio-culturels, se sont mis à nous appeler pour nous engager.

« Notre second spectacle, *Tiens tes rêves*, parle d'une première relation sexuelle. C'est un spectacle, comme le premier d'ailleurs, qui n'est pas tant un spectacle pour les adolescents qu'un spectacle sur l'adolescence. Nous aimons à dire que nous faisons du théâtre pour 14 ans et plus. On peut dire que le thème de ces deux spectacles-là, c'est la sexualité des adolescents. Or ils parlent, plus profondément, de l'incommunicabilité. Nous sommes des artistes et les MTS, par exemple, nous servent de prétexte pour dire des choses plus fondamentales à travers ce langage qui s'appelle l'art. Mais le marché scolaire impose de grosses contraintes. Nous, les artistes, avons peut-être fait une gaffe en offrant le théâtre que les écoles demandent. Car les autorités scolaires n'achètent pas du théâtre, elles achètent des thématiques. Elles veulent asservir le théâtre à l'éducation sexuelle, aux cours de français, aux « semaines de la santé », mais ne pas prendre le théâtre pour ce que c'est : une expérience artistique. Nous aimerions accoler une lecture de textes classiques à notre spectacle mais nous avons remarqué que les infirmières et les services de santé ne te-

naient pas à l'art.

« Nous faisons du théâtre pour adolescents parce que nous aimons la relation particulièrement intense que nous avons avec ce public lorsque nous jouons. Et, malgré toutes les contraintes, c'est un domaine où nous sommes artistiquement très libres. Nous, les trois membres de Ma chère Pauline, nous faisons le théâtre que nous voulons faire et ça, c'est quelque chose. »

Ma chère Pauline a commandé, pour l'an prochain, une pièce à René-Daniel Dubois, auteur de *Ne blâmez jamais les Bédouins* et de *Being at home with Claude*, avec comme seule indication : l'adolescence. Jean Lessard sourit : « Nous allons vendre du René-Daniel Dubois comme si de rien n'était. Si ça marche, ce sera fantastique : jouer du René-Daniel Dubois dans une agora de polyvalente ! À Montréal, nous allons jouer la pièce à La Licorne. Il faut arriver, en fait, à ce que le théâtre devienne une sortie normale pour les adolescents. »

Le colloque « Théâtre et adolescence », qui aura lieu à l'UQAM, sera divisé en deux temps. Les 6 et 7 mars, il portera sur le théâtre par les adolescents; et les 21 et 22 mars, sur le théâtre pour les adolescents. Hélène Beauchamp, qui organise le colloque, est convaincue qu'il répond à un besoin : « Il y a, en ce moment, un problème flagrant au Québec : dans les polyvalentes, les adolescents veulent faire du théâtre mais ils ne savent pas comment s'y prendre. Et la plupart des professeurs à qui on demande de s'occuper de théâtre ne savent pas comment s'y prendre, non plus. Les adolescents veulent s'exprimer par le jeu, par l'écriture, par la scénographie; il faut que ces besoins d'expression soient satisfaits. »

Hélène Beauchamp a sûrement raison, car cette première partie du colloque a rapidement dépassé son quota d'inscriptions, forçant les organisateurs à ajouter des séances d'atelier. Quant à la seconde partie, celle portant sur le théâtre pour les adolescents, elle vient à point nommé pour interroger cette pratique en pleine effervescence. À des praticiens d'ici comme Claude Poissant, Jacynthe Potvin, Jean-Luc Bastien et Michel Demers, s'ajouteront des étrangers comme le Belge Roger Deldime, le Français Yves Grafey et cet extraordinaire homme-orchestre de l'art théâtral qu'est Wolfgang Kolneder, du *Grips Theater* de Berlin.

— Paul Lefebvre

Le super-8 a-t-il une âme ?

Suite de la page B-1

duction qui allait de soi, on s'en tenait à lui. Mais la réalité de production n'est plus la même et il nous est maintenant impossible de laisser de côté le travail de plusieurs jeunes cinéastes qui travaillent en vidéo ou avec d'autres formats. »

On lit clairement, dans ces propos, que le super-8 est en régression et qu'il accuse mal la compétition avec la vidéo domestique. Rencontre lors de l'ouverture du festival, cette semaine, deux professeurs de collège le confirment. Pour eux, enseigner le cinéma avec de l'équipement super-8 devient de plus en plus difficile. « Nous sommes à la merci des gens de Kodak et des services qu'ils offrent. Ce n'est un secret pour personne qu'il est de plus en plus difficile d'avoir du service, de faire réparer une caméra super-8 ou quoi que ce soit qui se rapporte à ce format. Les compagnies ont fait le pari de la vidéo. Récemment, Kodak a pris la décision de fermer un laboratoire de développement à Montréal, de sorte qu'il faut envoyer la pellicule Kodachrome à San Francisco pour la faire développer. Ce qui veut dire des délais de cinq à six semaines au lieu des anciens délais qui étaient d'une semaine. À l'intérieur d'une session scolaire qui dure quatre mois, il est clair qu'on ne peut pas s'accommoder de ce changement. Nous sommes donc réduits à travailler avec de l'Ektachrome, une pellicule au rendement de beaucoup inférieur. »

Résultat des difficultés sans cesse grandissantes à avoir des services, plusieurs cégeps se convertissent à la vidéo. Mais comment enseigner le cinéma avec de l'équipement vidéo ? Autant expliquer la physiologie de l'homme à des étudiants de médecine à partir de croquis de lézards. Comment expliquer les notions de synchronisation, de montage, de profondeur de champ, etc. ? Avec de l'équipement vidéo, on enseigne l'esthétique de la vidéo et non celle du cinéma. « Mais on se bat contre l'industrie et on ne pourra pas tenir le coup bien longtemps », ajoute un professeur qui croit dur comme fer que,

de la façon dont ça se passe, il n'y aura plus de super-8 dans les cégeps d'ici trois ou quatre ans.

Denis Laplante est l'un des meilleurs jeunes cinéastes québécois qui travaillent en super-8. Son plus récent film, *Un trou au cœur*, de-

du son, le super-8 permettait une bien meilleure qualité que ce que nous aurions pu obtenir en vidéo. »

Mais travailler en super-8 dans les pays du tiers monde semble encore plus difficile qu'ici. Sylvain Bernier, cinéaste qui est dans les parages de l'Association pour le jeune cinéma québécois (l'APJCQ, qui organise le festival super-8) depuis un bon moment, parle du cas du Brésil : « Un gars comme Carlos Porto de Andrade faisait des films super-8 très intéressants. Mais, maintenant, lui et ceux qui l'entourent sont obligés de travailler en vidéo puisque, à cause des problèmes de devises, importer des cassettes de pellicule super-8 est devenu illégal. »

Sans être alarmiste, disons que l'avenir n'est pas rose pour le super-8. Tous s'accordent à le dire. Les législations obligeant les entreprises comme Kodak à offrir un minimum de services pendant de nombreuses années après la mise en marché d'un type de caméra, on peut tout de même croire que le format survivra encore longtemps. Il survivra probablement comme le fait un format aujourd'hui méconnu : le 9.5 mm. De nos jours, seulement quelques mordus, répartis un peu partout dans le monde, travaillent en 9.5 mm. Ils ont leurs associations, leurs festivals et s'encouragent mutuellement à continuer en constatant qu'à chaque année ils sont plus vieux (et moins nombreux) que l'année précédente.

C'est, cependant, du côté de la problématique super-8/vidéo qu'il faut se questionner, car on mesure encore mal les retombées esthétiques d'un passage généralisé, chez les cinéastes en herbe, de la pellicule photographique à la bande magnétique. S'il fallait que les cégeps emboîtent tous le pas et passent à la vidéo, on serait en droit de se demander qui favorisera l'apprentissage du cinéma. C'est par la base, c'est-à-dire par l'enseignement et l'apprentissage, que la vidéo prendra ou ne prendra pas le pas sur le cinéma. Le super-8 a une âme, cela ne semble faire aucun doute. Reste à savoir si cette âme lui survivra, une fois le corps réduit en poussières.

— Marcel Jean



vaient ouvrir le festival mais il n'était pas prêt à temps. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de l'avenir du super-8. « Mondialement, le super-8 est en très mauvaise position. Les politiques de Kodak ont des retombées pratiquement partout. C'est dommage parce que maintenant ce format est techniquement à son apogée. Dans certains pays du tiers monde, on commence vraiment à réaliser les possibilités du super-8 et, au même moment, les portes se ferment. »

De 10 à 50 fois moins cher que le 16mm ou le 35mm, le super-8 est le format rêvé pour le document d'intervention réalisé en terrain hasardeux. Louis Marion a travaillé sur *Toucher l'espoir*, un film réalisé au Nicaragua par Marie-Claude Larouche. « Si on a choisi de travailler en super-8, c'est d'abord une question de prix et de maniabilité. Nous n'avions pas beaucoup d'argent et nous ne voulions pas nous retrouver au Nicaragua avec de l'équipement lourd. Mais aussi, du côté

David en pièces détachées

NEW YORK (AFP) — Un historien d'art américain estime qu'un morceau de stuc d'environ 20 centimètres, retrouvé dans une collection d'art privée en Suisse, appartient au modèle original du David de Michel-Ange, a indiqué hier un porte-parole de la maison d'édition Abbeville Press.

Frederick Hartt, auteur de plusieurs ouvrages publiés par Abbeville Press sur le célèbre sculpteur, peintre et poète italien, affirme que cette pièce est le dernier morceau original provenant du modèle ayant servi à sculpter le chef-d'œuvre de Michel-Ange.

Le morceau de stuc, qui représente une partie du torse et du bassin de David, n'a plus que le bras et la jambe droite. La pose et les détails de l'anatomie sont similaires à ceux de la statue.

les Concerts Gala

mardi, mercredi, 10, 11 mars, 20 h

ELGAR Concerto pour violoncelle
CHOSTAKOVITCH Symphonie no 8

Billets : 26 \$, 19 \$, 13 \$, 10 \$

Commanditaires :
le 10, Gaz Métropolitain
le 11, Produits Shell Canada Limitée

CHARLES DUTOIT, chef
YO-YO MA, violoncelle

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 15
sur tout billet de plus de 7 \$

Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6 \$, une heure avant le concert.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

de **JEAN-PIERRE RONFARD**

AVEC: Marthe Turgeon,
Denis Mercier, Suzanne Lemoine,
Bernard Bergeron, Luc Arsenault,
Michel Bonetto, Pierre-André Côté,
Angie Dréau, Violante Jost,
Roula Laperrière.

MAO TSÉ TOUNG

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPERIMENTAL

ESPACE LIBRE
1945 FULLUM
MÉTRO FRONTENAC

A PARTIR DU
25 FÉVRIER
relâche les lundis
20h30 • 12 \$
521-4199

OU SOIRÉE DE MUSIQUE AU CONSULAT

AFRO JAZZ

XALAM

EN CONCERT JEUDI — 19 MARS — 9hrs. pm.

LA FÊTE AFRICAINE

BILLET AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (FRAIS DE SERVICE) INF. 861-5851

318 QUÉBEC ST-CATHERINE Métro Place des Arts

10 MARS 86-87

1 an A L'AFFICHE

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

PROLONGATION du 20 au 24 mai en vente lundi

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849-4211
Achats par carte de crédit:
288-2525 TELETRON

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON Théâtre St-Denis 12 h à 21 h (+ frais de service)

AUJOURD'HUI DEMAIN et MARDI

journal montreal
cfm 10
cjms 128

LE DEVOIR CULTUREL

Au Musée d'art contemporain

Une architecture des ombres et des fragments d'histoire

EXPOSITIONS
GILLES DAIGNEAULT

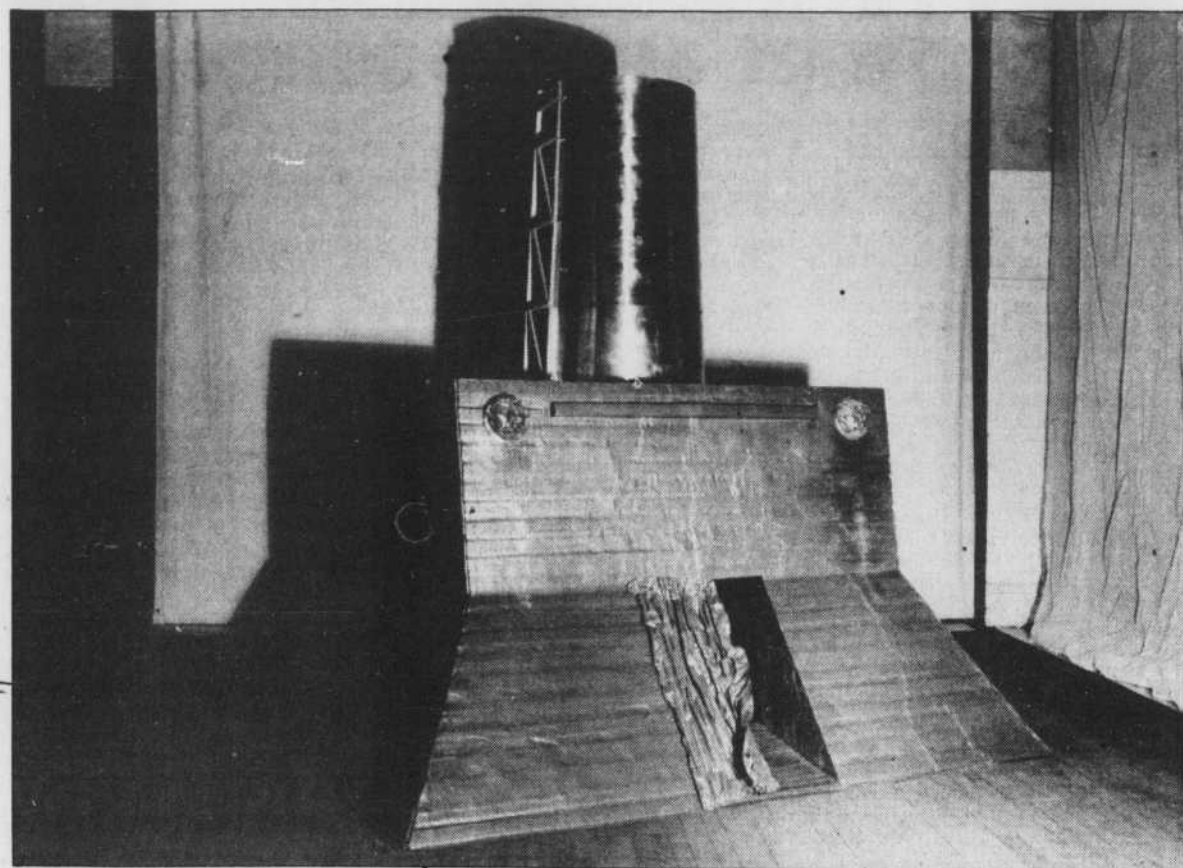
EN PÉNÉTRANT dans la salle du MAC qui accueille la nouvelle installation de l'artiste montréalaise Eva Brandl, on se dit que cet imposant *Modèle pour un temple de la raison*, magnifiquement polysémique, n'aurait déparé ni « *Aurora borealis* » ni « *Lumières* », les deux spectaculaires productions de notre Centre international d'art contemporain (CIAC). On se dit même qu'en l'occurrence — une fois n'est pas coutume — Claude Gosselin a peut-être manqué de perspicacité...

Quoi qu'il en soit, sous des dehors plus homogènes et plus explicites

que les travaux précédents de l'artiste, l'oeuvre se révèle très tôt comme un tissu de paradoxes — ce que le titre donnait déjà à deviner — qui viennent mettre une sourdine à la référence avouée de Brandl : une petite gravure du 19^e siècle, en couleurs, de l'architecte visionnaire allemand Friedrich Gilly, représentant un projet, jamais réalisé, de haut fourneau. Rappelons que les rêves de tous ces utopistes de l'architecture industrielle plongeaient souvent des racines dans l'Antiquité, et parfois dans ses aspects les plus exotiques; c'est-à-dire que la raison, intimement liée alors à l'idée du progrès des techniques, y flirtait avec l'imaginaire le plus délirant. Quant à Brandl, elle aime bien, d'une part, creuser le contexte culturel d'une

image qui insiste — d'où les références, dans le très beau livre d'artiste qui fait ici fonction de catalogue, à Hölderlin et à Rimbaud mais aussi à Leibniz, Goya et Montaigne — et, d'autre part, construire des objets — d'où l'extrême minutie avec laquelle toute cette fiction architecturale prend forme avant de se transformer sous l'effet de la lumière, toujours structurante chez l'artiste. Comme l'est sa vision.

L'élément central du *Modèle*... de Brandl reprend donc la triple façade du projet de Gilly, mais en en faisant le théâtre d'un fascinant dialogue entre des sensations ou des notions opposées avec lesquelles l'artiste jongle depuis quelques années : une certaine permanence, fortement suggérée par la configuration de l'édifice, et le caractère instable de son



Eva Brandl, *Modèle pour un temple de la raison* (détail, 1987). À gauche : Paul-Émile Borduas, sans titre (1942), de l'exposition « Histoire en quatre temps » au MAC.

mode de représentation; la conviction, toujours à réadmettre, que ce monument massif n'est qu'une illusion, qu'une mince apparence, ce que rappellent continuellement l'opacité du plomb et la transparence de la forme; l'impression de monumentalité que ne laisse pas de dégager ce modèle réduit (dont l'échelle est elle-même ambiguë), comme si la mesure de l'idéologie venait gonfler les dimensions de cette maquette déjà trop grosse; un ordre certain, qui se dégage notamment de la symétrie et de la rigueur de la construction (de même que de la *propreté* des lieux), et le caractère chaotique de toutes les références qu'elle implique ou qu'elle fait naître dans l'esprit du visiteur; l'austérité presque agressive du motif principal et la sensualité des matériaux; l'insistance de la référence extérieure sur le public (comme cela s'était produit au départ pour l'artiste) et la douceur avec laquelle on glisse, par exemple, de la (trans)formation de la matière dans les hauts fourneaux à celle de la pensée en général et, dans le cas qui nous occupe, à celle de l'installation de Brandl, etc. Chacun pourra continuer pour lui-même, au gré de ses compétences et de ses intérêts...

On aura compris que, du fond de ses « ténèbres », l'oeuvre s'ouvre à une foule de connaissances et d'interprétations, qu'elle n'en refuse à peu près aucune mais qu'elle ne saurait, non plus être réductible à une

seule lecture. Notons qu'Eva Brandl, qui a travaillé deux ans à son *Modèle*... y rencontrera le public désireux d'en savoir plus long, le vendredi 27 mars à 14 h 30.

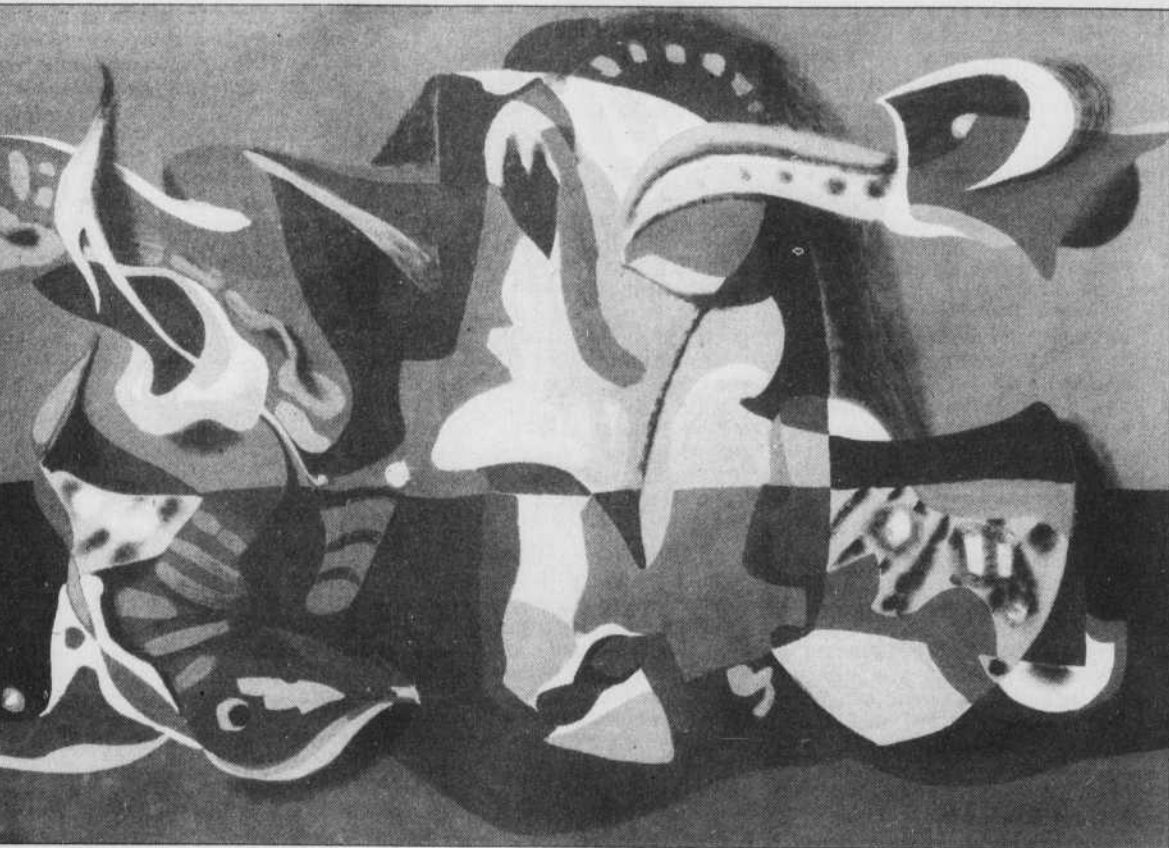
Les deux autres expositions, intitulées « Histoire en quatre temps » et « Où est le fragment ? », se complètent en ce qu'elles interrogent respectivement les trajectoires de l'art québécois depuis 1940 et un thème particulièrement récurrent dans la production la plus actuelle.

Dans la première, la conservatrice France Gascon a repris — avec une plus grande rigueur qui est ici bienvenue — l'idée du « musée imaginaire », en demandant à sept observateurs d'élite de notre scène artistique de sélectionner chacun quatre oeuvres de la collection permanente du MAC qui, selon eux, ont marqué l'évolution de l'art québécois, et de justifier leur point de vue dans un court texte qui fait partie de l'accrochage.

Même de rien, la conservatrice a été elle-même très judicieuse dans ses propres choix, et le jeu a donné lieu à une des meilleures présentations de la collection permanente qu'on ait vues au MAC : les oeuvres et les « histoires » s'interpellent entre elles, et ce mouvement incite le spectateur à esquisser sa propre trajectoire, au besoin en adjoignant quelques grands absents aux 28 travaux retenus. Et ceux-ci, outre le fait qu'ils offrent individuellement un

intérêt exceptionnel, permettent solidement d'amorcer une réflexion très saine sur une histoire qu'il s'agit, comme le suggère le catalogue, autant d'inventer que de traiter. De même que le *Temple* de Brandl, cette histoire polyphonique est à lire plutôt deux fois qu'une. Quant à la deuxième, le projet en était plus risqué : il s'agissait de permettre à huit étudiants inscrits à la maîtrise en histoire de l'art de réaliser de toutes pièces une exposition, sous la surveillance discrète (?) du professeur Alain Laframboise et du conservateur Réal Lussier. Et, d'emblée, on doit reconnaître que ce gros bateau est arrivé à bon port. Comme prévu, les futurs muséologues ont principalement creusé la nouvelle peinture narrative — celle-là même qui ne fait pas (encore) histoire, selon les observateurs de France Gascon — et ils ont examiné la question du fragment à propos de l'oeuvre d'une dizaine de créateurs québécois, tous jeunes à l'exception de Paul Lacroix. Encore là, la plupart des productions, considérées isolément, se défendent bien, en plus d'éveiller l'attention du visiteur sur un thème qui, bien analysé, déborde largement le corpus visé, qui s'avère même très utile pour aborder l'exposition *histoire*.

Le MAC savait déjà qu'il n'aurait jamais de problème pour ce qui concerne la relève des artistes; il sait maintenant qu'il en va de même pour les conservateurs. (Les trois expositions se terminent à la mi-mai.)



Léonard de Vinci : le MBA se prépare

(LE DEVOIR) — Le musée des Beaux-Arts commence déjà à intéresser son public à la grande exposition « Léonard de Vinci » qui se tiendra du 22 mai au 8 novembre à Montréal, en présentant dès demain une première conférence publique, à 15 h, par le directeur du Centre d'études sur la Renaissance (Université de Tours), Jean Guillaume.

M. Guillaume est également le conservateur invité pour le volet « architecture » de l'exposition « Léonard de Vinci » à Montréal. Sa

conférence portera sur la carrière d'architecte du grand maître italien et fera ressortir plus particulièrement, par le biais des dessins de l'artiste, l'apport qu'a joué Vinci dans l'essor de l'architecture italienne et française de la Renaissance. M. Guillaume signe également le chapitre du catalogue en préparation intitulé « Léonard et l'architecture ».

Une deuxième conférence est prévue pour le 22 mars prochain, toujours à 15 h, en anglais cette fois, par le responsable de la partie « ingénierie » de l'exposition, Paolo

Galluzzi, également directeur de l'Institut et du Musée d'histoire de la science à Florence. Sa conférence est intitulée « Leonardo da Vinci : Career of a Renaissance Technologist ». M. Galluzzi collaborera également au catalogue de l'exposition.

Il s'agira pour le public d'une occasion unique de rencontrer, à l'auditorium du musée, les deux spécialistes européens qui mettront sur pied à Montréal l'exposition « Léonard de Vinci, ingénieur et architecte » pour le MBA.

Des toiles jugées trop violentes

OTTAWA (PC) — Deux toiles, dont la représentation surréaliste d'un foetus refusant de sortir du ventre de sa mère, ont été retirées d'une exposition organisée dans le cadre de la semaine internationale de la femme à l'hôtel de ville d'Ottawa.

Des fonctionnaires municipaux ont jugé violentes les deux oeuvres réalisées par une étudiante en art de l'Université d'Ottawa. Ils ont précisé avoir reçu plusieurs plaintes d'employés et de visiteurs de l'exposition. L'autre toile, également surréaliste, représente une jambe humaine suspendue par le pied à un crochet à viande.

Le rouge a été utilisé abondamment dans les deux oeuvres pour représenter du sang, a expliqué l'artiste, Christine Major, âgée de 20 et originaire de Québec.

La jeune fille a ajouté que le retrait de ses oeuvres qualifiées de violentes n'était pas justifié. « J'ai seu-

lement essayé d'exprimer des sentiments », a-t-elle déclaré.

Les représentants de la Ville lui ont dit que certaines personnes ont été offusquées par l'oeuvre représentant un foetus parce qu'elles ont cru qu'il s'agissait d'un avortement. En fait, a-t-elle dit, il s'agissait du refus d'un bébé à venir au monde, et l'oeuvre représentant une jambe suspendue symbolise une sensation physique.

Barbara Leblanc, porte-parole de la municipalité, a expliqué qu'une politique établie en 1966 interdit de présenter dans le hall de l'hôtel de ville des oeuvres violentes, pornographiques ou ne correspondant pas au goût du public.

ARTHUR MUNK

Oeuvres récentes

vernissage le jeudi 12 mars à 19h
du 11 mars au 5 avril

3772, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL, QC
H2W 2M1
(514) 288-6903

galerie
frédéric
palardyexposition
CLAUDE DULUDE
A.R.C.oeuvres récentes
Vernissage jeudi le 12 mars
de 17h à 19h
jusqu'au 31 mars307 rue St-Catherine, ouest
suite 505
tél.: 844-4464

Du mar. au ven. de 11h à 18h Sam. de 11h à 17h

ULYSSE COMTOIS

oeuvres récentes et anciennes
jusqu'au 19 mars 1987WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche et lundi

LOUIS COMTOIS

EST REPRÉSENTÉ PAR

JOHN A. SCHWEITZER

42 OUEST, AVENUE DES PINS, MONTRÉAL

ULYSSE COMTOIS
est représenté parWADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche et lundi

GALERIE DANIEL

1442 ouest, rue Sherbrooke (1^{er} étage)
2159 rue Mackay, Montréal (514) 844-4434SEYMOUR
SEGAL« Le Théâtre d'Éloïse »
Oeuvres récentes

jusqu'au 28 mars

MICHEL TETREAU

Sylvie GUIMONT
et
Michel SAULNIER
« Implosion-explosion »
oeuvres récentes

Dernière semaine

4290 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2Z 2K8 (514) 843-5487

ART CONTEMPORAIN

La Communauté
Hellénique de Montréal
présente

ALEXANDRE ALEXIOU

Peintures à l'huile, Sculptures
et Marqueteries avant-gardiste
Vernissage dimanche 8 mars
de 15h à 16hjusqu'au 22 mars
Centre d'art Hellétique
5316 Ave du Parc, Montréal
Tél.: 340-3580

G. RUBA

« UNA FORMA. UNA IDEA »

installation
du 5 au 21 marsCENTRE JEAN-MARIE GAUVREAU
911, rue Jean Talon est, local 039
du lundi au samedi de 12:00 à 18:00Nous remercions la Caisse populaire Desjardins
de Côte St-Paul pour sa participation.

Nocturnes

Oeuvres récentes

de

Thérèse Joyce Gagnon

5 au 27 mars 1987

LORRAINE
GILBERT« NUITS DE VANCOUVER ET DE MONTRÉAL »
etSTÉPHAN
KOVACS

« AILLEURS, QUELQU'UN D'AUTRE »

photographie

exposition:

DU 7 AU 28 MARS 1987

vernissage:

SAMEDI, 7 MARS À 14H

conférence de Lorraine Gilbert

JEUDI, 12 MARS À 19H30

OPTICA

3981 boul. St-Laurent, suite 501

Montréal, 287-1574

Du mardi au samedi de 12 à 17 heures

Galerie Claude Brocard enr.
Tél.: 353-9396

LIQUIDATION de TABLEAUX

provenant de la fermeture de galeries, divers, etc., tableaux originaux vendus
avec certificat d'authenticité.

JUSQU'À 70% de réduction

Sur 150 tableaux canadiens, dessins, etc., par:

M.A. Fortin	B. Buscio	J.P. Lemieux	R. Gagnon	B. Bobak
A. Rousseau	Y. Breton	R. Montpetit	G. Pfeiffer	F. Constantineau
A. Noth	N. Poirier	D. Lawley	T. Garside	C. Le Souteur
C. Gingras	L.P. Tremblé	J.S. Walsh	P. Caron	H.R. Parrigord
A. Pellier	L. Ayotte	H. Boulbee	A. L'Archevêque	L. Carrette
M. Fecteau	F. Jacurto	P.V. Beaulieu	B. Bolduc	F. Labelle
R. Richard	B. Modeste	A. Bercevitich	H. Beau	G. Robry
S. Cosgrove	L. Auger	G. Douglas	P. Soulikias	U. Bruni
M. Favreau	H. Poltras	Suzor Côté	R.W. Burton	T.K. Thomas
H. Masson	N. Hudon	F. Johnston	G. Roberts	A. McDonald
M. Lebon	A.Y. Jackson	G. Norwell	M. Cullen	etc...
M. Mercier	H. Grandow	G. Delfosse	A.S. Scott	

VISA - MASTER CARD - AMERICAN EXPRESS COMPTANT

Dimanche 8 mars 10h à 17h

HOTEL HOLIDAY INN RICHELIEU, 505, rue Sherbrooke est, Montréal

OEUVRES CHOISIES

CARR	HUGHES	RIOPPELLE
COBURN	LYMAN	ROBERTS
COSGROVE	MORRICE	SCHLEEH
FITZGERALD	MOWER-MARTIN	WALKER
JACKSON	PILOT	ET AUTRES

Mar.-Ven. 9 à 17:30 Sam. 9 à 17:30 Fermé Lun. et Dim.

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833